



OPÉRA ROYAL
24 CHÂTEAU DE VERSAILLES 25

NOËL
À LA CHAPELLE ROYALE

7 décembre 2024 – Charpentier : Messe de minuit

11 décembre 2024 – Roma

15 décembre 2024 – Bach et Charpentier : Noël baroque

21 et 22 décembre 2024 – Haendel : Le Messie

23 décembre 2024 – Sonya Yoncheva chante Noël



Christophe Leribault

© Thomas Gagner

CHRISTOPHE LERIBAUT

Président de Château de Versailles Spectacles
Président de l'Établissement public du château,
du musée et du Domaine national de Versailles

« Sans la musique, la vie serait une erreur » écrit Nietzsche en épigraphe à son *Crépuscule des idoles*. Versailles aussi ! C'est pourquoi je suis très heureux que le Château, depuis 15 ans désormais, ait réparé cette erreur et retrouvé la bande sonore des siècles qui l'ont façonné.

Cette année, l'Opéra Royal du Château de Versailles poursuit sur sa lancée avec une nouvelle programmation ambitieuse, encouragée par la fidélité de son public : plus de 110 000 spectateurs ont assisté, cette saison, à une représentation de musique, de théâtre ou de danse au Château de Versailles ou en tournée. L'Orchestre de l'Opéra Royal a triomphé en France et à l'étranger, jusque sur les scènes de Pékin : une première, qui atteste du rayonnement de Versailles bien au-delà de son Château.

Opéra hors les murs, mais aussi opéra hors du temps, dans ce théâtre de bois où les traces de l'Ancien Régime perdurent. Avec ses décors encore actionnés à la main, vous remonterez les siècles, goûterez aux plaisirs du Roi et de la Cour, et comme eux, vous entendrez les airs baroques de Monteverdi, Charpentier, Lully, Vivaldi ou encore Rameau, qui s'imposeront à nouveau durant cette saison 2024-2025.

Comme de coutume, c'est un programme éclectique que nous vous proposons cette année : des premières modulations baroques de Monteverdi à la fougue d'un Bizet, vous serez également emportés par le charme classique de Mozart dans une version française de la *Flûte enchantée*. Neuf productions lyriques mises en scène seront présentées, dont cinq nouvelles productions de l'Opéra Royal : *Didon et Enée* de Purcell avec l'excellente Sonya Yoncheva, *Polifemo* de Porpora, avec Franco Fagioli en *Primo Uomo*, *L'Uomo femina* de Galuppi avec Vincent Dumestre et Agnès Jaoui à la mise en scène, *Carmen* dans une version des origines en ouverture de l'année Bizet, et *La Fille du régiment* de Donizetti, sommet du *bel canto* avec le Chœur de l'Armée française. Certaines de ces représentations mettront à l'honneur les jeunes artistes de l'Académie de l'Opéra Royal : musiciens, chanteurs et danseurs, vivier de talents qui participe à l'excellence des productions de Château de Versailles Spectacles.

La danse ne sera pas en reste avec quatre ballets de haute volée, signés par des chorégraphes exceptionnels et interprétés par des danseurs qui ne le sont pas moins : nous aurons la chance d'accueillir le puissant *Marie-Antoinette* de Thierry Malandain, les solistes du Ballet du Théâtre San Carlo de Naples dans un programme de Jerome Robbins, la dernière création d'Angelin Preljocaj, *Requiem(s)*, et le Junior Ballet de l'Opéra de Paris.

C'est à Versailles, toujours, que vous pourrez découvrir des œuvres rares du répertoire, comme le *Requiem pour Louis I^{er} d'Espagne, Roi de 150 jours!* de José de Torres, qui résonnera à nouveau dans la Chapelle pour les 300 ans de sa création, ou encore *Alcina* de Francesca Caccini, le premier opéra de l'histoire signé par une femme.

Au total, plus d'une centaine de représentations vous seront proposées au Château de Versailles : sur les planches de l'Opéra Royal, sous les ors de la Chapelle Royale, dans le décor intime du Théâtre de la Reine ou sous la voûte majestueuse de la Galerie des Glaces.

Le plaisir peut se prolonger jusque chez vous grâce au label Château de Versailles Spectacles qui immortalise le patrimoine musical avec plus de 120 références discographiques, et le met à portée de clic sur toutes les plateformes de streaming et sur la plateforme *Live-OperaVersailles.fr*. Il faut en remercier Laurent Brunner, directeur de Château Versailles spectacles et de l'Opéra Royal, ainsi que toutes ses équipes, qui œuvrent avec détermination à faire rayonner les arts vivants et l'art de la fête à Versailles. Ensemble, ils sortent chaque soir de spectacle le « grand jeu » – expression musicale bien connue à la Chapelle Royale pour qui y a entendu sonner tous les tuyaux du grand orgue – et, avec tous les artistes, ils font tant pour qu'aujourd'hui et demain Versailles reste Versailles.

Je tiens aussi à remercier très chaleureusement nos mécènes pour la confiance qu'ils nous accordent, notamment Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation de l'Opéra Royal. « Perpétuer, soutenir, éclairer » : cette devise de l'Institut de France illustre parfaitement l'engagement sans faille des donateurs, sans qui notre aventure musicale ne saurait résonner si fort, si loin.

Il n'y a qu'à Versailles que sonnent si bien le clavecin et la viole de gambe, qu'on cisèle si finement les partitions du XVII^e et du XVIII^e siècles, qu'on goûte de telles raretés du répertoire. Aussi je vous souhaite de profiter pleinement de cette saison, au carrefour des arts, entre opéra, théâtre et danse, et au carrefour des siècles, entre répertoire baroque et romantique, dans les plus beaux lieux du Château.



COMMENT SOUTENIR L'OPÉRA ROYAL

ENSEMBLE CONTINUONS À ÉCRIRE L'HISTOIRE DE L'OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Le soutien des Amis et des Mécènes est essentiel pour préserver une vie musicale vibrante à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale. **Que vous soyez un donateur particulier ou une entreprise mécène, vous contribuez à faire de l'Opéra Royal l'une des plus grandes institutions musicales d'Europe.**

ADOR 10 ANS Les Amis de l'Opéra Royal

L'ADOR fête ses 10 ans. Depuis une décennie, grâce au soutien fidèle et généreux des Amis, l'ADOR a pu accompagner l'Opéra Royal dans ses plus belles réalisations et contribuer à son rayonnement. Les cotisations des Amis permettent d'enrichir la programmation de l'Opéra Royal, de soutenir de jeunes talents prometteurs et de rendre accessible la grande beauté de la saison musicale de l'Opéra Royal du Château de Versailles à un public toujours plus large.



CERCLE ENTREPRISES
MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Quelle que soit la taille de votre entreprise, associez votre image à l'excellence de l'Opéra Royal du Château de Versailles. En contrepartie de votre mécénat, offrez à vos clients, partenaires et collaborateurs des soirées inoubliables au Château de Versailles dans les cadres uniques de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.



FONDATION DES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

La Fondation travaille à la pérennisation de la saison musicale du Château de Versailles. Vous pouvez assurer l'avenir de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale en incluant la Fondation dans votre transmission avec un legs, une donation, une assurance vie, des dons en numéraire, des dons IFI, des biens immobiliers, mobiliers, des titres ou des actions.

Tout au long de l'année, l'Opéra Royal offre aux mécènes engagés à ses côtés un programme exclusif de moments d'exception et de visites au Château de Versailles.

ADOR 10 ANS

Les Amis de l'Opéra Royal

LES AMIS SOUTIENNENT LA MUSIQUE ET LES ARTISTES

L'ADOR APORTE UN SOUTIEN FINANCIER À CINQ PRODUCTIONS DE LA SAISON 24/25

Concert

FAURÉ : REQUIEM

Samedi 12 octobre 2024, 19h
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Victor Jacob Direction

Concert

LA CÈNE DE LÉONARD DE VINCI

Musiques pour l'inauguration de *La Cène de Vinci* par les Ducs Sforza de Milan (1498). Œuvres de Josquin Desprez, *Leçons des Ténèbres* et *Missa Galezescha* dédiée aux Sforza.

Dimanche 23 mars 2025, 17h
Consort Musica Vera
Jean-Baptiste Nicolas Direction

Concert

CHARPENTIER ET L'ITALIE : MESSE À QUATRE CHŒURS

Ce concert retrace les influences directes de l'Italie sur Charpentier
Mardi 12 novembre 2024, 20h
Maîtrise de Paris
Chœur de l'Opéra Royal
Consort Musica Vera
Jean-Baptiste Nicolas Direction

Opéra mis en scène

PORPORA : POLIFEMO

Nouvelle production de l'Opéra Royal
Opera seria en trois actes. Créé le 1^{er} février 1735 au King's Theatre de Londres.

Du 4 au 8 décembre 2024
Franco Fagioli, Julia Lezhneva,
Paul-Antoine Bénos-Djian, José Coca Loza,
Éléonore Pancrazi
Académie de danse de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak Direction
Justin Way Mise en scène
Christian Lacroix Costumes
Roland Fontaine Décors

Concert

JOSÉ DE TORRES : REQUIEM POUR LOUIS I^{er} D'ESPAGNE, ROI DE CENT-CINQUANTE JOURS!

Mardi 28 janvier 2025, 20h
Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles
Chœur de l'Opéra Royal
Los Elementos
Alberto Miguélez Rouco Direction

SAISON 2024-2025

Sous réserve de modifications

OPÉRAS

MIS EN SCÈNE

PURCELL : DIDON ET ÉNÉE

Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction
Cécile Roussat et **Julien Lubek**, mise en scène
18, 19, 20 octobre | Opéra Royal
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

PORPORA : POLIFEMO

Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction
Justin Way, mise en scène
4, 6, 8 décembre | Opéra Royal
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

GALUPPI : L'UOMO FEMINA

Le Poème Harmonique - **Vincent Dumestre**, direction
Agnès Jaoui, mise en scène
13, 14, 15 décembre | Opéra Royal
Nouvelle Production

MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE

Chantée en français
Le Concert Spirituel - **Hervé Niquet**, direction
Cécile Roussat et **Julien Lubek**, mise en scène
27, 28, 29, 31 décembre, 1^{er} janvier | Opéra Royal

BIZET : CARMEN

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - **Hervé Niquet**, direction
Romain Gilbert, mise en scène
14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22 janvier | Opéra Royal
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

DONIZETTI : LA FILLE DU RÉGIMENT

Chœur de l'Armée française
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Jean-Romain Vesperini, mise en scène
4, 6, 8, 10, 12 avril | Opéra Royal
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

CHARPENTIER : DAVID ET JONATHAS

Chœur et Orchestre Marguerite Louise
Ballet de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
16, 17, 18 mai | Chapelle Royale

LE CARNAVAL BAROQUE

Le Poème Harmonique - **Vincent Dumestre**, direction
Cécile Roussat, mise en scène
19, 20, 21, 22 juin | Opéra Royal

VIVALDI : LA SENNA FESTEGGIANTE

Orchestre de l'Opéra Royal - **Gaétan Jarry**, direction
Hande Kodja, mise en scène
5, 6 juillet | Théâtre de la Reine

OPÉRAS ET ORATORIOS

EN VERSION DE CONCERT

MOZART : LE DEVOIR DU PREMIER COMMANDEMENT

Ensemble Il Caravaggio - **Camille Delaforge**, direction
16 novembre | Chapelle Royale

MONTEVERDI : L'ORFEO

Les Épopées - **Stéphane Fuget**, direction
25 novembre | Salon d'Hercule

RAMEAU : PYGMALION

Chœur de l'Opéra Royal
a nocte temporis - **Reinoud Van Mechelen**, direction
2 décembre | Salon d'Hercule

HAENDEL : SOSARME

Orchestre de l'Opéra Royal - **Marco Angioloni**, direction
16 décembre | Salon d'Hercule

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
21, 22 décembre | Chapelle Royale

HAENDEL : SOLOMON

Gabrieli Consort and Players
Paul McCreesh, direction
18 janvier | Chapelle Royale

HAENDEL : ACIS ET GALATÉE

Cappella Mediterranea - **Leonardo García-Alarcón**, direction
31 janvier | Opéra Royal

FRANCESCA CACCINI : ALCINA

Ensemble I Gemelli - **Emiliano Gonzalez Toro**, direction
3 mars | Salon d'Hercule

HAENDEL : ALCINA

Les Épopées - **Stéphane Fuget**, clavecin et direction
29 avril | Opéra Royal

RAMEAU : LES FÊTES DE RAMIRE

La Chapelle Harmonique - **Valentin Tournet**, direction
22 mai | Opéra Royal

WAGNER : SIEGFRIED

Chœur et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
25 mai | Opéra Royal

PHILIDOR : ERNELINDE, PRINCESSE DE NORVÈGE

Les Chantres du CMBV
Orkester Nord - **Martin Wahlberg**, direction
27 mai | Grande Salle des Croisades

LULLY : PROSERPINE

Chœur de chambre de Namur
Les Talens Lyriques - **Christophe Rousset**, direction
15 juin | Opéra Royal

CHARPENTIER : ACTÉON

Solistes et Orchestre de l'Académie de l'Opéra Royal
Charles Di Meglio, mise en scène
Chloé de Guillebon, clavecin et direction
16 juin | Galerie des Glaces

STEFANO LANDI : LA MORTE D'ORFEO

Les Épopées - **Stéphane Fuget**, direction
18 juin | Salon d'Hercule

CONCERTS

MONTEVERDI : VESPRO DELLA BEATA VERGINE

Pygmalion - **Raphaël Pichon**, direction
22 septembre | Chapelle Royale

JOYAUX DU BEL CANTO

Concert de Gala de l'ADOR
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry et **Stefan Plewniak**, direction
29 septembre | Opéra Royal

FAURÉ : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Victor Jacob, direction
12 octobre | Chapelle Royale

PHILIPPE JAROUSSKY : PASSACALLE DE LA FOLLIE

L'Arpeggiata - **Christina Pluhar**, direction
13 octobre | Opéra Royal

RÉCITAL MARINA VIOTTI

Orchestre de l'Opéra Royal - **Andrés Gabetta**, direction
4 novembre | Grande Salle des Croisades

CHARPENTIER ET L'ITALIE : MESSE À QUATRE CHŒURS

Maîtrise de Paris, Chœur de l'Opéra Royal
Consort Musica Vera - **Jean-Baptiste Nicolas**, direction
12 novembre | Chapelle Royale

MOZART : REQUIEM

Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction
23, 24 novembre | Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SÁ : MILLE AFFETTI

Orchestre Baroque de Wrocław - **Jaroslav Thiel**, direction
28 novembre | Salon d'Hercule

LES MAÎTRES DE LA CHAPELLE ROYALE

Les Pages et les Chantres du CMBV
Ensemble Correspondances - **Sébastien Daucé**, direction
30 novembre | Chapelle Royale

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
7 décembre | Chapelle Royale

BRAHMS : REQUIEM ALLEMAND

Pygmalion - **Raphaël Pichon**, direction
8 décembre | Chapelle Royale

ROMA

Chœur de chambre de Namur, Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón, orgue et direction
11 décembre | Chapelle Royale

BACH/CHARPENTIER : NOËL BAROQUE

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner, direction
15 décembre | Chapelle Royale

RÉCITAL KINGS AND HEROES

PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN
Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction
20 décembre | Salon d'Hercule

SONYA YONCHEVA CHANTE NOËL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
23 décembre | Chapelle Royale

CONCERT DU NOUVEL AN :

BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
30 décembre | Opéra Royal

HAPPY BIRTHDAY BILL!

Les Arts Florissants - **William Christie**, direction
26 janvier | Opéra Royal

DE TORRES : REQUIEM POUR LOUIS 1^{er}

D'ESPAGNE, ROI DE CENT-CINQUANTE JOURS!
Les Pages du CMBV, Chœur de l'Opéra Royal
Los Elementos - **Alberto Miguélez Rouco**, direction
28 janvier | Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS

Samuel Mariño, **Théo Imart**, **Rafal Tomkiewicz**
Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction
30 janvier | Salon d'Hercule

CAMPRA : REQUIEM

Ensemble Correspondances - **Sébastien Daucé**, direction
7 mars | Chapelle Royale

CHARPENTIER : TE DEUM

HAENDEL : CORONATION ANTHEMS
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
14 mars | Chapelle Royale

LA CÈNE DE LEONARD DE VINCI

Consort Musica Vera
Jean-Baptiste Nicolas, direction
23 mars | Chapelle Royale et Salon d'Hercule

BACH : LES 6 CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Ensemble Hemiolia – **Emmanuel Resche-Caserta**,
violon et direction
30 mars | Opéra Royal

RÉCITAL MARIE LYS

Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
5 mai | Grande Salle des Croisades

LES PRODIGES DU ROMANTISME

Orchestre de l'Opéra Royal - **Victor Jacob**, direction
15 mai | Opéra Royal

CLÉRAMBAULT : TE DEUM – HISTOIRE DE LA FEMME ADULTÈRE

Chœur de chambre de Namur, a nocte temporis
Reinoud Van Mechelen, direction
23 mai | Chapelle Royale

MUSIQUE POUR LES CATHÉDRALES FRANÇAISES AU XVII^e SIÈCLE

Les Pages et les Chantres du CMBV
Fabien Armengaud, direction
3 juin | Chapelle Royale

BACH : CANTATES POUR LE DIMANCHE « JUBILATE »

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner, direction
10 juin | Chapelle Royale

BACH : CANTATES POUR LE 16^e DIMANCHE APRÈS LE DIMANCHE DE LA TRINITÉ

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner, direction
11 juin | Chapelle Royale

MOZART / JADIN : CONCERTOS POUR PIANOFORTE

Orchestre de l'Opéra Royal
Justin Taylor, piano et direction
23 juin | Grande Salle des Croisades

À L'IMITATION DES MAÎTRES

La Chapelle Harmonique - **Valentin Tournet**
26 juin | Chapelle Royale

BACH : CONCERTOS POUR 1.2.3 VIOLONS)

Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, violon solo et direction
30 juin | Salon d'Hercule

VIVALDI / GUIDO : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, violon solo et direction
12, 14 juillet | Opéra Royal

BALLETS / THÉÂTRE

MOLIÈRE : L'AVARE

Jérôme Deschamps, mise en scène
6, 7, 8, 9, 10 novembre | Opéra Royal

JEROME ROBBINS L'ÉTERNEL

Ballet du Théâtre de San Carlo de Naples
15, 16, 17 novembre | Opéra Royal

MALANDAIN BALLETS BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - **Stefan Plewniak**, direction
Thierry Malandain, chorégraphie
6, 7, 8, 9 mars | Opéra Royal

BALLET PRELJOCAJ : REQUIEM(S)

Angelin Preljocaj, chorégraphie
12, 13, 14, 15, 16, 18, 19 mars | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI : LA FONTAINE ET LE CONFINEMENT

Emmanuelle Garassino, mise en scène
13, 14 mai | Opéra Royal

JUNIOR BALLETS DE L'OPÉRA DE PARIS

12, 13, 14 juin | Opéra Royal

LA SAISON MUSICALE 2024-2025
est présentée avec le généreux soutien de HBR Investment
group, de l'ADOR et du Cercle des entreprises mécènes.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'

Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Château de
VERSAILLES
spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

MESSE DE MINUIT (1694)

Concert dédié à la mémoire du philanthrope tchèque Pavel Smutný, ami et bienfaiteur de l'Opéra Royal, membre éminent de l'ADOR

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Ô Créateur H. 531

Tous les bourgeois de Chartres H. 534

Où s'en vont ces gays bergers H. 534

À la venue de Noël H. 534

Messe de Minuit H. 9

Kyrie

Joseph est bien marié H. 534

Christe

Kyrie

Une jeune Pucelle H. 534

Gloria

Credo

Offertoire

Laissez paître vos bêtes

Sanctus

Agnus dei

Dialogus inter angelos et pastores judae H. 420

Or nous dites Marie H. 534

Dixit Dominus H. 202

Caroline Arnaud Dessus

Romain Champion Haute-contre

Mathias Vidal Taille

David Witzak Basse

Marguerite Louise Maîtrise, Chœur et Orchestre

Gaëtan Jarry Direction et orgue

sam.

7 DÉC. 2024 – 19H

Chapelle Royale

Durée : 1h15 sans entracte

Si Charpentier a retrouvé le chemin de la postérité avec les premières notes de son *Te Deum*, sa *Messe de minuit* est probablement l'une des principales œuvres qui lui valut d'être connu. Elle invite à se replonger dans un monde musical où les traditions savantes et populaires ne sont pas opposées, bien au contraire : tout l'art et la science de Charpentier s'illustrent dans cette invitation des chants traditionnels de noëls au sein d'une messe composée pour la Nuit de Noël, vers 1690. Ces mélodies étaient connues de tous, paysans comme gentilshommes, qui les reconnaissaient, imbriquées au sein d'un subtil contrepoint et d'une harmonie renouvelée, enrichies de parties orchestrales. Le plaisir de la musique est offert à chacun : de reconnaître un air connu, ou d'en saisir l'extraordinaire agencement. La simplicité des chants originaux donne également à toute la messe une candeur et une simplicité qui parle alors de façon universelle.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles

Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles

Grand Orgue de la Chapelle Royale

Ce programme est enregistré pour le label Château de Versailles Spectacles

Ce concert est soutenu par le Cabinet d'Avocats Portos – Strategic Legal Advisory
Château de Versailles Spectacles remercie M. Jaromír Císař

À LA MÉMOIRE DE PAVEL SMUTNÝ



Ami et bienfaiteur de l'Opéra Royal, Pavel Smutný nous a quitté le 19 mai 2024, à l'âge de 64 ans. Son engagement en faveur du patrimoine culturel français était sans faille.

Toute personne ayant connu Pavel Smutný garde en mémoire son éclat de rire, révélateur de son enthousiasme et de sa joie de vivre. Ceux qui l'ont côtoyé ont pu apprécier sa forte personnalité, amicale, chaleureuse, joyeuse et toujours pleine d'énergie. Amoureux du patrimoine français, il avait un attachement tout particulier pour le Château de Versailles et pour l'Opéra Royal. Il avait été à l'initiative du concert grandiose donné en 2018 à la Chapelle Royale, dirigé par le chef d'orchestre tchèque Václav Luks, réunissant dans un même programme la France et la Bohême, le *Te Deum* de Lully, et la *Missa Salisburgensis*, qui permit au compositeur Heinrich Biber, né en Bohême, de devenir Maître de Chapelle de la Cour de Salzbourg. Ce concert fut également donné à Dresde, à la Cathédrale de Prague et à la Basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome, où il fut filmé et demeure disponible en DVD dans notre collection audiovisuelle Château de Versailles Spectacles.

Pavel Smutný s'est également consacré inlassablement à un certain nombre d'autres institutions culturelles françaises, telles que le Conseil d'administration des Amis du Musée Condé de Chantilly ou l'Association des amis de l'Opéra de Paris (AROP). C'est pour son soutien constant à la diffusion de la culture française que l'Ambassadeur de France en République tchèque lui a remis les insignes de Chevalier de l'Ordre français des Arts et des Lettres.

Mais c'est en République tchèque qu'il a laissé une empreinte indélébile, en particulier au cours des quinze dernières années en tant que Président du Bohemian Heritage Fund, fondation de mécénat culturel tchèque qu'il a cofondée en 2009 avec ses partenaires du cabinet d'avocats, Jaromír Císař et Petr Michal. Sous son impulsion, la fondation s'est consacrée au soutien de projets artistiques exceptionnels. Le Bohemian Heritage a été l'initiateur d'une collecte nationale en faveur d'un nouvel orgue pour la cathédrale Saint-Guy de Prague et apporte un soutien fidèle à de nombreuses institutions culturelles prestigieuses telles que la Philharmonie tchèque, le Théâtre national de Prague, la Galerie nationale de Prague, le Théâtre national de Brno ou encore l'Orchestre Collegium 1704, bien connu des spectateurs de l'Opéra Royal. La fondation regroupe aujourd'hui quelques dizaines d'importants mécènes tchèques attachés à poursuivre sa mission.

Pavel Smutný était diplômé de la faculté de droit de l'Université Charles à Prague, où il a obtenu son doctorat. Après la chute du rideau de fer, il a effectué un stage d'études à la Sorbonne à Paris. Il fut l'un des trois fondateurs de Portos, l'un des plus importants cabinets d'avocats tchèques. Il a également reçu la Médaille du mérite, une décoration présidentielle de l'État tchèque.

HOMMAGE À MON AMI PAVEL

par Laurent Brunner

Ma rencontre avec Pavel Smutný fut un moment décisif, un soir sous le péristyle du Grand Trianon, avant un concert mémorable. Avec son caractère bien trempé, il s'approcha de moi pour me faire part de sa connaissance approfondie du Château et de la musique baroque française. Je lui suggérai alors qu'il rencontre Joëlle Broguet et devienne membre de l'ADOR! Dès la saison suivante, nous avons commencé à élaborer ensemble des projets destinés à faire de l'Opéra Royal un pont entre la France et la République tchèque.

C'est avec une gourmandise non déguisée qu'il prit la parole dans un excellent français lors de la présentation de saison sur la scène de l'Opéra Royal, pour annoncer notre magnifique projet de l'opéra *Alcina* de Haendel, une production lyrique co-réalisée entre les opéras

de Versailles et de Brno. Quand nous fîmes la tournée Lully/Biber, il porta la même passion pour les concerts de Versailles et de Prague, si symboliques à ses yeux comme aux miens, avant d'être littéralement transporté aux cieux par le concert en la Basilique du Latran, devant un parterre de cardinaux... Puis ce fut notre visite à Český Krumlov, cet incroyable château dont le théâtre a été conservé dans son état d'origine depuis trois siècles.

Souvenirs d'amitié, de fidélité, d'esprit, et de cette volonté de fer qui le caractérisait. L'Europe de demain devra beaucoup aux hommes de conviction comme notre cher Pavel. Ce concert lui est évidemment dédié, et nos pensées vont à Jaromír Císař, ainsi qu'à ses nombreux amis français et tchèques : nous avons la chance d'avoir connu Pavel.



MARC-ANTOINE CHARPENTIER

1643-1704

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française.

Né près de Paris en 1643, il reçut jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travailla sa voix qui devait devenir celle de haute-contre après la mue. Il devait avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle « italien » des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, du *Mariage forcé* et surtout du *Malade imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît...

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La couronne de fleurs*, l'idylle en musique *Les Arts florissants*, ou *Les plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de La Chapelle Royale. C'est Lalande qui sera choisi et prendra vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entrera au service des Jésuites en 1688, et leur donnera de nombreuses compositions sacrées notamment pour le collège Louis Le Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets seront ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont *David et Jonathas* qui représente en 1688 une éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses *Histoires sacrées* sont également des chefs-d'œuvre, tout comme

ses nombreuses cantates, antiennes, messes et *Leçons de Ténèbres* (il en écrit trente-et-une, imposant véritablement ce genre). Si son *Te Deum* si célèbre aujourd'hui ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime.

Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier devra donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui ne sera cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps : l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre... Charpentier à ce titre ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fera florès au début du XVIII^e siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704 : il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre... Redécouverte et promue par un *Te Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable « tube », puis sa symphonie d'ouverture.

Laurent Brunner

GAÉTAN JARRY

Direction et orgue



Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise.

Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés, Gaétan Jarry est également diplômé d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

En 2016, il devient titulaire des Grandes Orgues historiques de l'église Saint-Gervais à Paris. Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens le conduit à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène baroque internationale. Gaétan Jarry est également l'un des principaux chefs invités de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, à la tête duquel il dirige notamment cette saison *La Fille du régiment*, *David et Jonathas*, *Le Messie* de Haendel ou encore *La Senna festeggiante*.

MARGUERITE LOUISE

Maîtrise, Chœur et Orchestre

Créé par l'organiste Gaétan Jarry, l'ensemble Marguerite Louise puise son inspiration dans la figure irrésistible de Marguerite Louise Couperin, cousine et muse de l'organiste du Roy Soleil, chanteuse adulée en son temps dont la grâce et la pureté de la voix répandaient ses charmes sur la cour.

Riche d'une quinzaine d'enregistrements unanimement reconnus par la critique internationale, sa discographie se consacre en grande partie à la musique baroque française dans laquelle il infuse l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et orchestre, d'opéras et de grands motets royaux de Lully, Charpentier, Lalande, Rameau, Mondonville...

En tant que soliste, il fait paraître en 2019 *Noëls Baroques à Versailles*, enregistré aux Grandes Orgues de la Chapelle Royale de Versailles en collaboration avec les pages du Centre de musique baroque de Versailles, en 2020 *Le Grand jeu* disque récital autour de l'orgue baroque français ainsi que les concertos pour orgue de Haendel (2021). En 2023, il fait paraître l'opéra *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier.

Aujourd'hui l'une des figures majeures de la jeune scène baroque internationale, Marguerite Louise se produit régulièrement en France et à l'étranger, où il diffuse avec passion les répertoires de motets, oratorios, et opéras français du XVII^e et XVIII^e siècle (Opéra Royal de Versailles, festival Radio France Occitanie,

Rencontres Musicales de Vézelay, Sinfonia en Périgord, Festival d'Automne de Souvigny, Cité de la Musique-Paris, Palais Farnèse de Rome, Les Grands Concerts de Lyon, théâtre de Caen, théâtre de Compiègne, théâtre d'Avignon, théâtre de Bern, Musikfestspiele de Potsdam etc.).

Sa discographie riche d'une douzaine d'enregistrements unanimement reconnus par la critique internationale, lui a permis d'imprimer sa marque : une intensité émotionnelle unique et une empreinte sonore riche, généreuse et personnelle.

Récemment l'ensemble s'est illustré dans les *Grands Motets* de Rameau (intégrale de l'œuvre sacrée enregistrée au label Château de Versailles Spectacles récompensé des

cinq Diapasons), les *Grands Motets* de Mondonville (Label Château de Versailles Spectacles – Diapason d'or), les *Chandos Anthems* de Haendel, les *Histoires sacrées* de Carissimi et Charpentier, *George Dandin*, comédie-ballet de Lully et Molière, mise en scène par Michel Fau (Production Bouffes du Nord), donnée dans plus de cinquante théâtres en France.

Marguerite Louise s'est notamment fait remarquer pour son interprétation du chef-d'œuvre de Marc-Antoine Charpentier, l'opéra *David et Jonathas*, dans la mise en scène de Marshall Pynkoski (Label Château de Versailles Spectacles – Diamant d'Opéra Magazine, Preis der Deutschen Shallplattenkritik...) Le spectacle sera repris cette saison à la Chapelle Royale.

DESSUS ENFANTS

Anna Auzière
Énola Blanché
Élise Brouard
Ella Busigny
Juliette Brouca
Léonie Bégassat
Judith Canel
Marie Chabaud
Louise Champion
Hermance Darc
Thais Dastarac

Sixtine de Boysson
Aldric de Crouy-Chanel
Dora de Oliviera
Clémence do Thuan
Louise du Laurens d'oïseley
Tom dDunand
Bilal el Asla
Paul Garnier
Suzanne Henaff
Kahina Hulman
Mathilde Journaux

Clara Jouannet
Timothée Laufer
Alix Lechevallier
Norah Lovich
Paul Millot-Thiébaud
Nadieja Moutard-Martin
Billie Oliviero
Mahault Raoult
Louise Schneider
Augustin Schuller
Maël Worms

MAÎTRISE ET CHŒUR MARGUERITE LOUISE

Dessus
Sixtine Bonnet
Isaure Brunner
Camille d'Hautefeuille
Aglé Horesnyi
Alix Jourdain
Blanche Lefevre
Aliénor Parrias
Margaux Parrias
Geneviève Pungier

Hauts-contre
Guillaume Gutierrez
Gaël Lefevre
Thomas Lefrançois
Jonathan Spicher

Tailles
Romain Bazola
David Ghilardi
Lancelot Lamotte
Léo Reymann

Basses
Geoffroy Buffière
Thierry Cartier
Jérôme Collet
Jordann Moreau
Guillaume Vicaire

ORCHESTRE MARGUERITE LOUISE

Dessus de violons
Fiona-Émilie Poupard
(premier violon)
Anaëlle Blanc-Verdin
Clotilde Sors
Sandrine Dupé
David Rabinovici
Clara Lemaître

Hautes-contre de violons
Camille Aubret
Leïla Pradel
Violaine Willem

Tailles de violons
Pamela Bernfeld
Tatsuya Hatano
Myriam Bulloz

Flûtes
Sébastien Marq
Nicolas Bouils
Victoire Fellonneau

Hautbois
Florian Abdesselam
Martin Roux

Théorbes
Étienne Galletier
Gabriel Rignol

Bassons
Lucile Tessier
Victor-Julian Rincon Hurtado

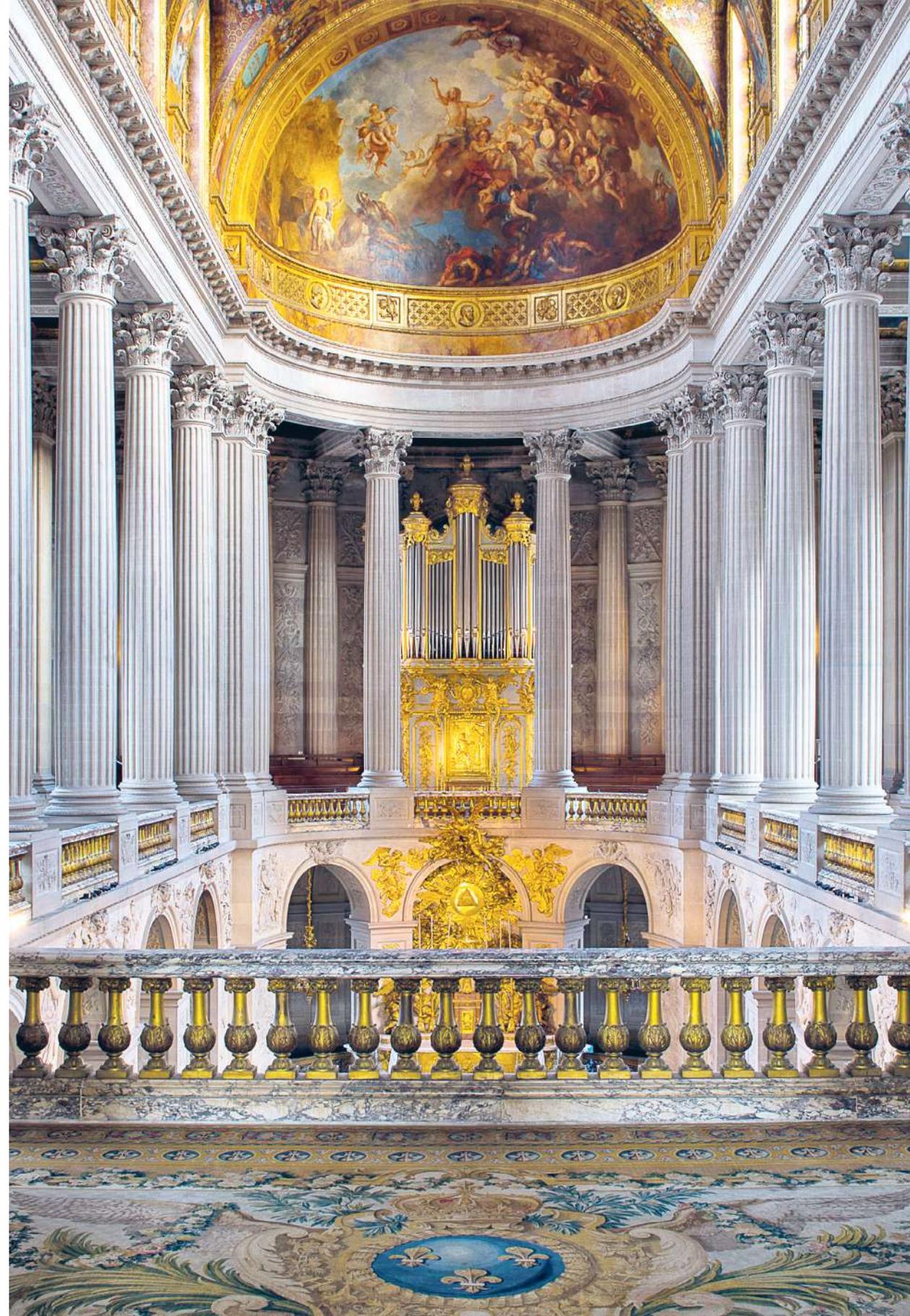
Serpent
Rémi Lécorché

Basses de violons
Julien Hainsworth
Nicolas Verhoeven
Garance Buretey

Basses de violes
Hyérine Lassalle
Ondine Lacorne-Hébrard

Violone
Chloé Lucas

Orgue et clavecin
Loris Barrucand



ROMA

Luigi Rossi (1597-1653)

Oratorio per la Settimana Santa,
« Piangete occhi, piangete »

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Plange quasi virgo

Gregorio Allegri (1582-1652)

Miserere

Alessandro Scarlatti

Ecce vidimus eum

Giovanni Giorgi (1719-1762)

Motets : In omneteram, Improperium,
Dextera Domini, Ave Maria
Messe en Fa majeur : Kyrie, Gloria,
Credo, Sanctus, Agnus Dei

Hannah Morrison Soprano

Maria Chiara Ardolino Soprano

Logan Lopez Gonzalez Contre-ténor

Pierre-Antoine Chaumien Ténor

Matteo Bellotto Basse

Chœur de Chambre de Namur

Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón Orgue et direction

mer.

11 DÉC. 2024 – 20H

Chapelle Royale

Durée : 1h20 sans entracte

À la découverte de la musique polyphonique romaine du XVII^e siècle.

Les splendeurs de la musique sacrée à Rome ont ébloui l'Europe entière : jouées partout et en permanence dans la ville sainte, les œuvres religieuses se paraient d'une richesse musicale exceptionnelle. En voici un florilège éblouissant.

Spécialiste du baroque italien et grand défri-
cheur de partitions, le chef argentin Leonardo
García-Alarcón nous invite à une plongée
enivrante dans les richesses de la musique
polyphonique telle qu'elle se pratiquait à
Rome au XVII^e siècle. Du célèbre *Miserere*

d'Allegri, chef-d'œuvre du répertoire de la
Chapelle Sixtine et gardé jalousement durant
des siècles à des motets d'Alessandro Scarlatti
au chromatisme poignant, ce concert nous
offre également l'occasion de découvrir une
messe méconnue de Giovanni Giorgi, un
compositeur qui fut notamment maître de
chapelle à Saint-Jean-de-Latran avant de
terminer sa carrière à la cour de Lisbonne.

« En rivalisant d'ingéniosité et en multipliant les
procédés de spatialisation, les compositions
du XVII^e siècle s'émancipent progressivement
de leurs contraintes religieuses et les tournent
à leur avantage. » – Philippe Ramin pour
Bachtrack.

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.
Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.
Orgue positif trois jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2024 pour Château de Versailles Spectacles.
Grand Orgue de la Chapelle Royale.

LUIGI ROSSI

1597-1653

Compositeur, chanteur et organiste italien, Luigi Rossi connaît des premières années qui demeurent obscures, mais il semble avoir été l'élève à Naples vers 1608 du Flamand Jean de Macque avant de s'installer à Rome en 1621 environ, probablement au service de la famille Borghèse. En 1627, il épouse Costanza de Ponte. En 1633, il est nommé organiste de l'église Saint-Louis-des-Français, poste qu'il conserve jusqu'à sa mort. À partir de 1641, ses talents sont sollicités par le cardinal Barberini. Le premier de ses deux opéras, *Il Palazzo incantato* (1642), est représenté dans le théâtre privé des Barberini, et le spectacle dure sept heures.

Après un séjour à Bologne, et le départ de la famille Barberini, exilée en France, Mazarin invite le compositeur à suivre son ancien maître et à composer un nouvel opéra. Rossi accepte, arrive à Paris en 1646 et termine son *Orfeo* quelques jours seulement avant la création, le 2 mars 1647. Avec les ballets de Lully entre les actes, l'œuvre est très applaudie mais les dépenses, colossales pour l'époque, déclenchent de sévères critiques. Persécuté et menacé pendant la Fronde, Rossi retourne définitivement en Italie vers 1650. À sa mort, il est enterré en l'église Santa Maria in via Lata.

La réputation de Luigi Rossi est principalement fondée sur ses quelque trois cent cantates de chambre. Leur popularité est attestée par le

nombre de manuscrits qui en subsistent en Italie, en Grande-Bretagne, et en France. Les cantates de Rossi sont chantées, entre autres, par Pierre de Nyert, un chanteur français qui faisait « pleurer de joie » le compositeur (Saint-Évremond). Allant de la simple *aria* ou *canzone* strophique aux cantates plus développées comportant également des récitatifs (par exemple, *La Gelosia* à une voix et basse continue), ces œuvres ont fortement contribué à l'évolution du genre.

Rossi possède un sens dramatique aigu ses récitatifs souples se transforment facilement en efflorescences mélodiques, et son harmonie se caractérise par sa science et sa sobriété. Il excella dans le style grave et mélancolique. Le plus célèbre, peut-être, de ses *lamenti* est la cantate sur la mort de Gustave-Adolphe de Suède, *Un ferito cavaliero di polve*. Parmi ses quelques partitions religieuses figure son oratorio sur un livret italien de l'abbé Buti, *Giuseppe, figlio di Giacobbe*, œuvre particulièrement expressive accordant une place importante à des chœurs grandioses jouant le rôle des fils de Jacob.

Considéré avec Cavalli, par un contemporain, comme l'un des « nouveaux cygnes » du bel canto, Rossi est, avec Carissimi, le compositeur le plus influent de l'école romaine de la première moitié du XVII^e siècle.

ALESSANDRO SCARLATTI

1660-1725

Scarlatti vint étudier à Rome à douze ans, s'y maria en 1678, et y donna en 1679 son premier opéra, *Gli Equivoci nel sembante*, qui connut un énorme succès, et, fait assez rare à l'époque, fut joué dans de nombreuses autres villes. Entré au service de la Reine Christine de Suède, Maître de chapelle de San Girolamo della Carità, protégé par les Colonna, Ottoboni et autres grands de la noblesse romaine, il eut des contacts avec d'autres centres italiens, et partagea ses activités de compositeur entre la cantate, l'oratorio et l'opéra : parmi ses premières œuvres figurent *L'Onestà negli amori* (1680) et *Il Pompeo* (1683) dont certaines arias sont restées célèbres.

À la suite d'intrigues familiales, il fut nommé en 1684 Maître de chapelle à la cour de Naples, où, durant une vingtaine d'années, sa production fut considérable, mais inégale, cependant que certains de ses opéras étaient joués jusqu'en Allemagne (*Pirro e Demetrio* à Brunswick, en 1694, créé à Naples la même année). Des différends artistiques et humains avec la cour de Naples le conduisirent à rechercher d'autres appuis, et il écrivit des opéras pour Florence de 1703 à 1706 et fut à nouveau à Rome où il connut Corelli grâce au cardinal Ottoboni. Il y écrivit un grand nombre de cantates à grand effectif, les milieux ecclésiastiques romains tenant alors l'opéra pour un genre suspect.

N'ayant pu y obtenir de situation stable, il alla donner à Venise son fastueux *Mitridate Eupatore* (1707), retourna assurer sa charge à Naples en 1709, et, de 1717 à 1721, se partagea entre cette dernière ville et Rome où il donna *La Griselda* (1721, livret de Zenò), avant de consacrer ses dernières années à la musique instrumentale : il publia en 1725 un recueil de quatuors pour instruments solistes qui pourraient établir un pont entre l'ancienne sonate à trois et la forme à venir du quatuor à cordes.

La personnalité musicale de Scarlatti se dégage encore mal de son œuvre abondante, partiellement révélée, et dont il est malaisé de tirer des conclusions de synthèse. En fait, il sut prêter son talent aux styles les plus divers, selon les époques, les villes, et la destination de ses œuvres ; plus de six cents cantates profanes ou religieuses à une voix, quatre-vingt-dix cantates à plusieurs voix ou avec instruments concertants, trente-cinq oratorios, des messes, au moins quatre-vingt-cinq opéras et pastiches, et une œuvre instrumentale non négligeable dont douze concertos grossos, des sonates pour flûte, et des œuvres diverses pour clavier.

Sa *Passion selon saint Jean* (v. 1680), une de ses premières œuvres, influencée par Carissimi, est l'une de ses meilleures productions religieuses, tandis que son oratorio *Il Sedecia* (1705), de grandes proportions, a toutes les caractéristiques de l'opéra alors en cours à Naples ; ses préludes et fugues, ses toccatas pour clavier jettent un pont entre l'œuvre de Frescobaldi et celle, autrement moderne, de son fils Domenico ; ses madrigaux à voix seules appartiennent

au siècle précédent, mais ses concertos grossos préfigurent le style galant de la future école napolitaine. Ses cantates se plient également aux styles les plus variés, mais, comme ses oratorios, elles témoignent d'un plus grand soin et d'une plus grande richesse que ses opéras où il ne semble jamais avoir cherché à se démarquer des modèles en vogue dans les villes pour lesquelles il écrivait, sans se soucier des courants de réforme du livret.

Il ne peut absolument pas être tenu pour le père d'un « opéra napolitain » : ses premières œuvres, encore tributaires du style contrapuntique, s'inspirent très largement de Stradella, auquel il emprunte la formule de l'aria da capo qu'il va systématiser dans ses opéras écrits pour Naples, où se schématisent l'ouverture tripartite extrêmement brève, l'usage d'un récitatif secco assez mécanique, et une longue succession d'arias, généralement da capo, n'utilisant que rarement l'instrument à vent soliste, et dont la nudité allait autoriser l'excessive surcharge ornementale des interprètes qu'il désapprouva souvent, mais où, comme dans *Tigrana*, s'intercalent également des ariettes de style plus moderne. En revanche, *Mitridate Eupatore*, écrit pour Venise, emploie largement l'orchestre et les chœurs, quasi absents de ses œuvres napolitaines. Enfin, l'élément comique présent dans ses premiers opéras romains disparaît progressivement de son œuvre, mais, pour des raisons d'ordre familial, il donnera en 1718 au théâtre dei Fiorentini de Naples une véritable comédie, *Il Trionfo dell'onore*, l'un de ses chefs-d'œuvre.

GREGORIO ALLEGRI 1582-1652

Le nom d'Allegri est attaché au fameux *Miserere* à deux chœurs qui faisait partie du répertoire secret de la Chapelle Sixtine, et que Mozart transcrivit de mémoire à treize ans, après une seule audition, à la stupéfaction de son entourage. Allegri s'inscrit dans la lignée de ceux qui, suivant l'exemple de Galilei, adoptent pour la musique religieuse le *stile rappresentativo* et élaborent, dès

les vingt premières années du XVII^e siècle, le motet soliste. Ses *Concertini* (1619), écrits à deux et quatre voix, sont une étape importante dans l'édification de ce genre. Les messes, motets et psaumes (manuscrits) sont plus traditionnels. Ses *sinfonie* et *canzone* instrumentales font penser aux œuvres similaires de Frescobaldi.

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN Orgue et direction



Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García-Alarcón est devenu en quelques années une figure incontournable réclamée par les plus grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra de Paris au Teatro Colón de Buenos Aires en passant par le Grand-Théâtre de Genève, ville où il a fait ses premières armes.

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García-Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido qu'il se lance dans l'aventure baroque. En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea pour explorer les musiques baroques italiennes, espagnoles et sud-américaines, un répertoire qui s'est considérablement étendu depuis. En résidence au Festival d'Ambronay, il y obtient ses premiers succès, notamment avec la redécouverte en 2010 d'un oratorio de Michelangelo Falvetti : *Il Diluvio universale*. Cette même année il prend la direction du Chœur de Chambre de Namur, reconnue comme l'une des meilleures formations chorales baroques actuelles, et fonde en 2014 le Millennium Orchestra, avec lequel il se consacre principalement à l'œuvre d'Haendel.

On doit à ce chef la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo*, en 2016 à l'Opéra de Paris, mis en scène par Thomas Jolly, *Il Giasone* à Genève (mis en scène par Serena Sinigaglia, 2017) ou *Erismena* (mis en

scène par Jean Bellorini) au Festival d'Aix-en-Provence 2017. En 2017, il est artiste en résidence à l'Opéra de Dijon, et il y dirige *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018 (mise en scène de Gustavo Tambascio et Laurent Delvert), dont il a réécrit la musique du III^e acte manquante, *La finta pazza* de Francesco Saccati en 2019 (mise en scène Jean-Yves Ruf) et fin 2020 *Il palazzo incantato* de Luigi Rossi (mise en scène de Fabrice Murgia) avant sa reprise à Nancy et Versailles fin 2021.

À l'occasion des 350 ans de l'Opéra de Paris en 2019, il dirige la production triomphale des *Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, mise en scène par Clément Cogitore et chorégraphiée par Bintou Dembélé. En 2022, il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles, avant de retrouver le Festival d'Aix-en-Provence en juillet avec le succès du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Ted Huffman. Fin septembre 2022, il dirige pour la première fois l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam pour son Gala annuel, dans *Acis et Galatée* de Haendel, (orchestration de W.A. Mozart). Cette même année, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *Pasión Argentina*, sa première grande composition contemporaine, qu'il a donné à Ambronay, Genève, Namur et Saint-Denis.

En tant que chef ou claveciniste, Il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En novembre 2018, il dirige l'*Orfeo* de Monteverdi dans la mise en scène de Sasha Waltz au Staatsoper de Berlin et est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra. Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra.

Il se partage entre la France, la Belgique, son Amérique du Sud natale et la Suisse dont il obtient la nationalité. Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de *Maestro Al Cembalo* à la Haute École de Musique de Genève depuis 2002.

Leonardo García-Alarcón a pris en 2020 la direction de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de 300 places en pleine restauration à Genève, qui ouvre ses portes en 2024.

Sa discographie prolifique est unanimement saluée par la critique. En 2024 est prévue la sortie d'*Amore Siciliano* (Alpha Classics), « petite Tosca » qu'il a imaginé à partir de musiques populaires et savantes de l'Italie des XVII^e et XVIII^e siècles, avant *Atys* de Jean-Baptiste Lully et *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans (Château de Versailles Spectacles).

Leonardo García-Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, René Jacobs, Alexis Kossenko, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif il compte de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de *Classica*, Diapason d'Or, Joker de *Crescendo*, 4F de Téléràma, Editor's Choice de *Gramophone*, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories musique classique et spectacle de l'année.

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García-Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra national de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Didon et Énée* de

Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017/2018 a été marquée par le trentième anniversaire du Chœur. L'*Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio per il venerdì Santo* de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García-Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes galantes* de Rameau à l'Opéra national de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

De 2020 à 2024, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*The Messiah* et *Jephtha* avec Christophe Rousset, *Semele*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García-Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean* et cantates profanes de Bach, *Vespro* et *Orfeo* de Monteverdi,

La Jérusalem délivrée du Régent,...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie parisienne* de Jacques Offenbach, au Théâtre des Champs-Élysées). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (*Thésée* et *Atys* de Lully, *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *Création* de Haydn), Reinoud Van Mechelen et a nocte temporis (*Acis et Galatée* d'Élisabeth

Jacquet de la Guerre, *Passion selon saint Jean* de Bach) et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et les Amabassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Carnaval du Parnasse* de Mondonville, *Messe en ut* de Mozart), ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra (*Carmen* de Bizet).

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen Âge à la musique contemporaine.



Sopranos
Cindy Favre-Victoire
Wei-Lian Huang
Camille Hubert
Amélie Renglet

Altos
Renata Dubinskaite
Josquin Gest
Léopold Gilloots-Laforge
Jérôme Vavasseur

Basses
Laurent Bourdeaux
Pieter Coene
Philippe Favette

Ténors
Nicolas Bauchau
Peter De Laurentiis
Maxime Jermann
Arnaud Le Du

Préparateur du chœur :
Thibaut Lenaerts

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale et de la Ville de Namur.

CAPPELLA MEDITERRANEA

En un peu moins de vingt ans, Cappella Mediterranea s'est installé comme un des ensembles les plus en vue dans l'interprétation de la musique baroque et classique. Ses qualités de son, d'engagement, de finesse et de coloris, font l'unanimité des publics qui ont l'occasion de l'entendre et sont salués partout par la critique.

Leonardo García-Alarcón crée cet ensemble en 2005 pour servir tous les répertoires du monde latin. Du madrigal jusqu'à l'opéra à grand spectacle, Cappella Mediterranea se déploie dans des effectifs restreints ou plus importants selon les œuvres jouées. Parti des répertoires italiens ou espagnols, l'ensemble est amené, dans l'élan des curiosités multiples de son directeur, à interpréter des compositeurs français, flamands ou germaniques.

Si le répertoire intime des madrigaux de Claudio Monteverdi, Barbara Strozzi, Sigismondo d'India ou Jacques Arcadelt, met en valeur luthistes, gambistes ou violonistes baroques, réunis autour du clavecin et de l'orgue de Leonardo García-Alarcón, c'est sans doute la découverte ou la redécouverte d'un répertoire plus ample qui a installé la réputation internationale de Cappella Mediterranea.

Ainsi les re-créations de *Il diluvio universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti au Festival d'Ambronay, puis celle de *El Prometeo* d'Antonio Draghi, *La finta pazza* de Francesco Saccati ou *Il palazzo incantato* de Luigi Rossi à l'Opéra de Dijon (avant des reprises à Nancy, Genève ou à l'Opéra Royal de Versailles) ont révélé au public des œuvres inédites ou inconnues, jalons essentiels de l'histoire de l'opéra.

Dans ce répertoire, les musiciens de Cappella Mediterranea participent aux recherches de Leonardo García-Alarcón autour des idées d'authenticité, d'articulation, d'incarnation musicales. Son attrait pour toutes les formes de théâtralité les a conduits tous ensemble à participer à d'étonnantes *Indes galantes* de Rameau portées par la chorégraphie de Bintou Dembélé et mis en scène par Clément Cogitore qui triomphèrent à l'Opéra Bastille en 2019, ou à une relecture d'*Atys* de Lully, chorégraphiée et mise en scène par Angelin Preljocaj (Genève et Versailles 2022).

Ces escapades vers la musique française ne doivent pas faire oublier ce qui demeure le cœur du répertoire de Cappella Mediterranea, c'est-à-dire Monteverdi, avec en premier lieu *L'Orfeo*, maintes fois repris (et enregistré avec Valerio Contaldo dans le rôle-titre), et *L'Incoronazione di Poppea* (Aix-en-Provence 2022, reprise à Versailles en janvier 2023), mais aussi Francesco Cavalli : l'ensemble a participé à *Elena* (Aix-en-Provence 2013), *Eliogabalo* en 2016 à l'Opéra de Paris, *Il Giasone* (Genève 2017) et *Erismena* (Aix-en-Provence 2017).

Le répertoire sacré est un autre axe de l'ensemble. Ainsi les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi, la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ont laissé le souvenir de moments particulièrement intenses, grâce notamment à la collaboration de l'ensemble avec le Chœur de Chambre de Namur, dont Leonardo García-Alarcón est le directeur artistique depuis 2010.

Plus récemment, l'ensemble s'est ouvert au répertoire contemporain à l'occasion de la première composition d'envergure de Leonardo García-Alarcón : l'oratorio *Pasión Argentina*, œuvre puissante et très personnelle, qui a reçu un accueil fervent à Ambronay et Genève en 2022, et à Namur et Saint-Denis en 2023.

Parmi les grands projets de 2023 il faut citer les créations d'*Il Dono della vita eterna*, oratorio d'Antonio Draghi, et de *La Jérusalem délivrée*, un opéra de Philippe d'Orléans avec le Centre de musique baroque de Versailles.

En 2024, Cappella Mediterranea collabore de nouveau avec danseurs et chorégraphes, à l'occasion d'un *Idomeneo, re di Creta* de Mozart au Grand Théâtre de Genève avec Sidi Larbi Cherkaoui à la mise en scène et à la chorégraphie, et d'une *Passion selon saint Jean* de Bach mise en danse par la chorégraphe allemande Sasha Waltz, qui a triomphé au Festival de Pâques de Salzbourg, à l'Opéra de Dijon et au Théâtre des Champs-Élysées. Cette proximité entre musique et danse se poursuivra en 2025, avec la création du concert chorégraphique *Les Indes galantes – De la voix des âmes*, un nouveau projet autour de l'opéra de Rameau avec Bintou Dembélé, sa structure Rualité et le Chœur de chambre de Namur.

La discographie de Cappella Mediterranea compte plus de 30 disques salués par la critique, enregistrés chez Ambronay Editions, Naïve, Ricercar ou Alpha Classics. En 2024 sort

Amore Siciliano (Alpha), et en 2025 qu'*Atys* de Jean-Baptiste Lully et *La Jérusalem Délivrée* de Philippe d'Orléans (Château de Versailles Spectacles).



Violons
Alfia Bakieva
Laura Corolla

Viole de gambe
Margaux Blanchard

Contrebasse
Éric Mathot

Cornets à bouquin
Josué Meléndez Peláez
Rodrigo Calveyra

Trombones
Fabien Cherrier
Alexis Lahens
Jean-Noël Gamet

Harpe
Pernelle Marzorati

Archiluth
Quito Gato

Orgue
Adrià Gracià Gàlvez

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, Brigitte Lescure et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, et 400 Partners.

L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du CNM (Centre National de la Musique).

NOËL BAROQUE

Marie Luise Werneburg Soprano
Iris Korfker Alto
Peter Davoren Ténor
Alex Ashworth Basse

dim.
15 DÉC. 2024 – 19H

Chapelle Royale

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner Direction

Durée : 1h30 sans entracte

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Schwingt freudig euch empor, BWV 36

- *Chœur* : « Schwingt freudig euch empor »
- *Choral* (soprano, alto) : « Nun komm, der Heiden Heiland »
- *Aria* (ténor) : « Die Liebe zieht mit sanften Schritten »
- *Choral* : « Zwingt die Saiten in Cythara »
- *Aria* (basse) : « Willkommen, werter Schatz! »
- *Choral* (ténor) : « Der du bist dem Vater gleich »
- *Aria* (soprano) : « Auch mit gedämpften, schwachen Stimmen »
- *Choral* : « Lob sei Gott dem Vater ton »

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Messe de minuit pour Noël, H. 9

Johann Sebastian Bach

Unser Mund sei voll Lachens, BWV 110

- *Chœur* : « Unser Mund sei voll Lachens »
- *Aria* (ténor) : « Ihr Gedanken und ihr Sinnen »
- *Récitatif* (basse) : « Dir, Herr, ist niemand gleich »
- *Aria* (alto) : « Ach Herr ! was ist ein Menschenkind »
- *Duo* (soprano, Alto) : « Ehre sei Gott in der Höhe »
- *Aria* (basse) : « Wacht auf, ihr Adern und ihr Glieder »
- *Choral* : « Alleluja ! Gelobt sei Gott »

John Eliot Gardiner fête le temps de Noël avec les œuvres de deux géants de la musique sacrée européenne : Jean-Sébastien Bach et Marc-Antoine Charpentier. Les chants de noëls traditionnels français - airs profanes interdits dans la musique sacrée par le Concile de Trente – constituent la base de la *Messe de minuit* que Charpentier composa vers 1690. Dans le même esprit, une irrésistible interprétation de rires en musique ouvre l'une des cantates les plus festives de

Bach : *Unser Mund sei voll Lachens*, écrite pour le jour de Noël 1725 à Leipzig. *Schwingt freudig euch empor*, composée pour le premier dimanche de l'Avent de 1731, attend quant à elle, la naissance du Christ avec des chœurs dansants et l'une des arias les plus intimes et touchantes de Bach, *Auch mit gedämpften, schwachen Stimmen*. Fort de ses passions pour la musique française autant que pour l'œuvre de Bach, Gardiner trace un portrait baroque haut en couleurs des fêtes de la Nativité !

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Le concert sera capté par Camera Lucida

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se réfugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne),

dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccata et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*). Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfoniae...* Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint*

Luc (1730) et saint Marc (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux....

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à

l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Chrétien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

1643-1704

Biographie page 9

JOHN ELIOT GARDINER

Fondateur et directeur artistique de Springhead Constellation
Directeur musical, The Constellation Choir et Orchestra



Sir John Eliot Gardiner est un leader international dans la vie musicale d'aujourd'hui, respecté comme l'un des musiciens les plus novateurs et les plus dynamiques de sa génération, constamment à l'avant-garde de l'interprétation éclairée. En septembre 2024, Gardiner a annoncé la fondation de Springhead Constellation, qui comprend la formation des ensembles phares The Constellation Orchestra et The Constellation Choir. Aux côtés de John Eliot Gardiner, les ensembles entament leur première tournée dans des salles de concert de renommée mondiale en décembre 2024. Le travail de Gardiner en tant que fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, lui a permis de s'imposer comme une figure centrale du renouveau de la musique ancienne et comme un pionnier de l'interprétation historiquement informée. En tant qu'invité régulier des plus grands orchestres symphoniques du monde, Gardiner s'est fait un nom dans le domaine de la musique ancienne. Il dirige notamment le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre de l'Opéra de Paris et l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Pour leur première tournée européenne, le Constellation Choir and Orchestra se produit à l'Elbphilharmonie de Hambourg, à la Wiener Konzerthaus, à la Philharmonie du Luxembourg, à la Konzerthaus Dortmund et au Château de Versailles. Gardiner a annoncé que les ensembles produiront « des projets de performance ambitieux et multidisciplinaires qui tourneront dans le monde entier. Nous aspirons à créer des spectacles accessibles, attrayants et éducatifs, qui résonnent à travers toutes les générations et tous les pays ». Springhead, le programme passionnant de Constellation pour 2025/2026 comprend des tournées à l'été et à l'automne prochains, ainsi que des projets ambitieux pour les années à venir.

L'étendue du répertoire de John Eliot Gardiner est illustrée par le vaste catalogue d'enregistrements primés avec ses propres ensembles et des orchestres de premier plan, dont l'Orchestre philharmonique de Vienne en partenariat avec les plus grands labels (Decca, Philips, Erato, et plus de trente enregistrements pour Deutsche Grammophon) dans Mozart, Schumann, Berlioz, Elgar et Kurt Weill, ainsi que des œuvres de compositeurs de la Renaissance et de l'époque baroque. Avec le Monteverdi Choir and Orchestra, Gardiner a enregistré

sous le label Soli Deo Gloria, notamment tous les enregistrements en direct réalisés lors de son pèlerinage sur les cantates de Bach en 2000, pour lequel il a reçu le Gramophone's Special Achievement Award de 2011 et un Diapason d'or de l'année 2012. Parmi les nombreuses récompenses qu'il a reçues pour ses enregistrements, on compte deux Grammy Award. John Eliot Gardiner a d'ailleurs reçu plus de prix Gramophone que tout autre artiste vivant.

John Eliot Gardiner s'est produit régulièrement dans les plus grandes salles et les plus grands festivals du monde, notamment aux festivals de Salzbourg, Berlin et Lucerne, le Carnegie Hall et le Royal Albert Hall. En 2022, il a fait sa 61^e apparition aux BBC Proms en dirigeant la *Missa Solemnis*, testament spirituel suprême de Beethoven. En 2017, le Monteverdi Choir and Orchestra a célébré le 450^e anniversaire de la naissance de Monteverdi pour lequel ils ont reçu le RPS Music Award et Gardiner a été nommé chef d'orchestre de l'année aux Opernwelt Awards. John Eliot Gardiner a dirigé des productions d'opéra au Wiener Staatsoper, au Teatro alla Scala, à l'Opéra national de Paris, au Royal Opera House et, plus récemment, au Teatro del Magdalena. Plus récemment encore il a dirigé *Falstaff* de Verdi au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. De 1983 à 1988, il a été directeur artistique de l'Opéra de Lyon, dont il a fondé le nouvel orchestre.

THE CONSTELLATION CHOIR AND ORCHESTRA

Fondé en août 2024 par le chef d'orchestre John Eliot Gardiner, The Constellation Choir and The Constellation Orchestra (CCO) est un nouveau collectif musical composé de chanteurs de premier ordre et d'instrumentistes internationaux qui se réunissent dans le but de créer des spectacles ambitieux qui cherchent à toucher le public dans le monde entier en fusionnant l'excellence artistique avec une approche innovante et interdisciplinaire. Ces ensembles incarnent le dévouement de John Eliot Gardiner à l'expression musicale transformatrice et au leadership, ainsi que son engagement de longue date à encourager

Sir John Eliot Gardiner est également un écrivain reconnu : son livre, *Music in the Castle of Heaven: A Portrait of Johann Sebastian Bach*, a été publié en octobre 2013 par Allen Lane, salué par la critique et récompensé par le Prix des Muses (Singer- Polignac). De 2014 à 2017, Gardiner a été le tout premier président du Bach Archiv Leipzig. Parmi les nombreuses récompenses obtenues en reconnaissance de son travail, John Eliot Gardiner est titulaire de doctorats honorifiques du Royal College of Music, du New England Conservatoire de musique de Nouvelle-Angleterre, des universités de Lyon, de Crémone, de Saint Andrews et du King's College de Cambridge, où il a lui-même étudié et dont il est aujourd'hui membre honoraire ; il est également membre honoraire du King's College de Londres, de la British Academy, et membre honoraire de la Royal Academy of Music, qui lui a décerné son prestigieux prix Bach en 2008. Il est devenu le premier à obtenir la distinction Christoph Wolff à l'Université de Harvard en 2014/2015 et a reçu le prix du Concertgebouw en janvier 2016. John Eliot Gardiner a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 2011 et a reçu l'Ordre du mérite de l'Union européenne et de la République fédérale d'Allemagne en 2005. Au Royaume-Uni, il a été fait Commandeur de l'Empire britannique en 1990 et a été fait Chevalier pour ses services à la musique dans la liste des honneurs de l'anniversaire d'Élisabeth II en 1998.

les jeunes musiciens par le biais d'ateliers d'apprentissage.

Avec un répertoire qui couvre six siècles et de multiples styles, The Constellation Choir and Orchestra est prêt à captiver les publics du monde entier, poursuivant l'héritage d'excellence établi par John Eliot Gardiner depuis plus de six décennies. Grâce à des représentations innovantes et à un engagement en faveur du renouveau, le Chœur et l'Orchestre s'efforcent d'inspirer et d'engager, en créant une expérience musicale dynamique et avant-gardiste pour tous.

THE CONSTELLATION ORCHESTRA

Violons I
Kati Debretzeni
(premier violon)
Alison Bury
Jane Gordon
Dominika Fehér
Rebecca Livermore
Sophie Simpson

Violons II
Anne Schumann
Davina Clarke
Henrietta Wayne
Håkan Wikström
Debbie Diamond

Altos
Fanny Paccoud
Monika Grimm
Lisa Cochrane
Annette Isserlis

**Violoncelles
et violes de gambe**
Kinga Gáborjáni*
Catherine Rimer
Poppy Walshaw

Contrebasses
Valerie Botwright*
Cecilia Bruggemeyer

Flûtes et flûtes à bec
Rachel Beckett
David Westcombe

Hautbois
Michael Nieseemann
Benjamin Völker
Joel Raymond

Basson
Györgyi Farkas*

Trompettes
Neil Brough
Paul Sharp
Michael Harrison

Timbales
Robert Kendell

Orgue et clavecin
James Johnstone*

Luth et chef assistant
Thomas Dunford*

* basse continue

THE CONSTELLATION CHOIR

Sopranos
Sam Cobb*
Amy Wood
Emily Armour
Emily Owen
Eloise Irving

Mezzo-sopranos
Iris Korfker*
Sarah Denbee
Simon Ponsford

Ténors
Benedict Quirke
Ben Alden*
Graham Neal

Basses
Alex Ashworth*
David Stuart
Jack Comerford*
Peter Edge

* soliste du chœur



ET VENIET
DESIDERATUS
CUNCTIS
GENTIBUS
AGLI. et. v. 10.

HOC EST
NOMEN
QUOD VOCABUNT
EUM
DOMINUS IUSTUS
NOSTER
AGLI. et. v. 10.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

LE MESSIE (1742)

Marie Lys Soprano
Nicolò Balducci Contre-ténor
Rémy Burnens Ténor
Halidou Nombre* Baryton

*Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'**Aline Foriel-Destezet**
MÉCÈNE PRINCIPALE

Gaétan Jarry Direction

Le Messie est une œuvre dont la renommée dépasse toute autre de Haendel. Cet oratorio donné en première à Dublin en 1742 connut un succès retentissant lors de sa création : la demande de billets fut telle que l'on dut demander aux messieurs de « renoncer à porter leur épée » et aux dames de venir « sans robe à paniers », pour ménager de la place à davantage d'auditeurs, et augmenter ainsi la recette « destinée aux œuvres charitables ». Pour le grand aria d'alto « He was despised », le Révérend Delany se leva d'émotion dans la salle en s'écriant à l'intention de la chanteuse : « Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés ! ».

Repris à Londres, *Le Messie* devint vite l'œuvre phare de Haendel. Jouée trente-six fois de son vivant, elle représenta rapidement tout ce que la musique peut

avoir de majestueux et de sublime. Charles Jennens construisit le livret dédié au Christ en trois parties : la Nativité, la Passion et la Résurrection, la Rédemption. L'alternance idéale d'airs solistes et de chœurs est admirable, et la science lyrique de Haendel est partout présente dans les airs : suaves ou victorieux, ils sont parmi les plus beaux du compositeur. Les chœurs mémorables restent dans l'oreille depuis plus de deux-cent cinquante ans... À Londres, le Roi Georges II fut tellement frappé par l'« Hallelujah » qu'il se leva d'émotion, suivi de toute l'audience, et de toutes les audiences britanniques depuis lors.

Le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal dirigés par Gaétan Jarry accompagneront à merveille un quatuor de jeunes chanteurs de tout premier ordre.

sam.
21 DÉC. 2024 – 19H

dim.
22 DÉC. 2024 – 15H

Chapelle Royale

Concert en anglais
surtitré en français

Première partie : 1h20
Extrait
Deuxième partie : 1h10

Les Productions de l'Opéra Royal

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles

Vietnam Airlines, partenaire principal des tournées en Asie de l'Orchestre de l'Opéra Royal.



GEORG FRIEDRICH HAENDEL

1685-1759

Georg Friedrich Haendel personnifie l'apogée du baroque aux côtés de Bach, Vivaldi et Rameau, et l'on peut considérer que l'ère de la musique baroque européenne prend fin avec l'achèvement de l'œuvre d'Haendel. Né et formé en Saxe, installé d'abord à Hambourg avant un séjour initiatique de trois ans en Italie, revenu brièvement à Hanovre avant de s'établir en Angleterre en 1710, il réalisa dans son œuvre une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

Né dans une famille bourgeoise luthérienne, Haendel ne vient pas d'une tradition musicale : son père Georg est une personnalité importante de Halle, bourgeois aisé et austère qui parvient à se faire nommer médecin officiel des Électeurs de Brandebourg. Haendel montre très tôt de remarquables dispositions pour la musique, mais son père s'y oppose et veut faire de son fils un juriste, en lui interdisant de toucher un instrument. Entêté, le garçon parvient à dissimuler un clavicorde au grenier pour en jouer en secret.

Lors d'une visite au duc de Saxe-Weissenfels, le jeune Georg Friedrich l'éblouit en jouant l'orgue de la chapelle ducale, et le duc conseille au père de ne plus s'opposer au talent de son fils. Haendel reçoit alors l'enseignement de l'organiste Zachow, scellant sa carrière en apprenant orgue, clavecin, violon, hautbois, harmonie, contrepont... De l'âge de onze ans datent ses premières compositions, l'année suivante il est remarqué par la Cour de Brandebourg à Berlin, puis en 1702 nommé organiste de la cathédrale calviniste de Halle. Mais dès 1703 il part s'installer à Hambourg, attiré par les splendeurs de l'Oper am Gansemarkt, le premier opéra privé d'Allemagne, dirigé par Reinhardt Keiser. Employé comme violoniste puis claveciniste, il se lie d'amitié avec Johann Mattheson, avec lequel il découvre la grande cité hanséatique et ses réseaux internationaux. Mais rapidement une concurrence apparaît, quand Haendel fait jouer son premier opéra, *Almira*, en 1705, qui est un grand succès. La même année, *Nero* ne s'impose pas, mais Haendel se sent pousser des ailes : il quitte Hambourg pour Florence sur l'incitation du futur grand-duc de Toscane. Il arrive ainsi à l'automne 1706 en Italie pour un séjour de trois ans, décisif pour son avenir. L'Italie est un *eldorado* des arts et de la musique en particulier. Dès son arrivée à Florence, Haendel s'attèle à une commande d'opéra de Ferdinand de

Médicis : *Rodrigo* est créé en novembre 1707. Mais Haendel est déjà à Rome, arrivé dès janvier et sitôt remarqué lors d'un concert d'orgue à Saint-Jean-de-Latran. Très vite on s'arrache ses talents, les cardinaux Pamphili, Ottoboni et Colonna lui passant des commandes, tandis qu'il est l'hôte privilégié du prince Francesco Maria Ruspoli, qui l'accueille aussi dans sa résidence campagnarde de Vignanello. Il intègre le cénacle artistique de l'Académie d'Arcadie aux côtés de Corelli, Scarlatti, Caldara, Steffani... Une joute amicale au clavier l'oppose à Domenico Scarlatti, et son premier oratorio voit le jour en mai : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, qui est un véritable triomphe, accompagné de ceux du *Dixit Dominus*, puis de *La Resurrezione* représentée en 1708 dans le Palais Ruspoli avec un effectif orchestral considérable sous la direction de Corelli. Haendel compose aussi plus de cent-cinquante cantates profanes pour toutes ces fêtes privées romaines, où le génie de ce luthérien est adulé au cœur même du catholicisme...

Puis c'est à Naples qu'il est accueilli avec chaleur, y créant la sérénade *Aci, Galatea e Polifemo* en 1708, avant de filer à Venise où il crée en décembre 1709 *Agrippina*, son premier aboutissement à l'opéra, qui connaît un énorme succès avec vingt-sept représentations. En trois années à peine, l'organiste saxon pétri des traditions d'Allemagne du Nord et à peine ouvert au monde par ses œuvres hambourgeoises, a su digérer le style moderne italien et s'en faire un langage d'un naturel confondant : les langueurs et violences des mélodies italiennes, leurs couleurs charnues, leurs rythmes endiablés, trouvent dans la structuration rigoureuse et efficace de Haendel une expression magnifique, qui fait l'admiration des italiens mêmes ! Haendel fêtait ses vingt-cinq ans avec un succès considérable, et l'appui de nombreuses personnalités : l'Électeur de Hanovre notamment, dont il devient Maître de Chapelle dès son retour en Allemagne en 1710. Mais ce poste, obtenu grâce à la recommandation de Steffani, n'est pour Haendel qu'un marchepied : à peine arrivé, il part en « congés » pour Londres, la capitale la plus peuplée d'Europe.

Devancé par sa réputation italienne, il est reçu avec enthousiasme, présenté à la famille royale et spécifiquement à la reine Anne, et au monde musical londonien. Sa rencontre avec l'impresario Aaron Hill donne quelques mois plus tard naissance à *Rinaldo*, le premier opéra italien composé spécifiquement

pour une scène londonienne : le succès fulgurant de ses quinze représentations au printemps 1711 assure à Haendel la conquête de Londres. De retour à Hanovre, il ne rêve plus que de repartir vers la Tamise... et obtient un nouveau congé en 1712, qui ne le verra jamais revenir.

Londres accueille Haendel dans les foyers de plusieurs mécènes qui lui permettent de composer dans les meilleures conditions. *Teseo* en 1713 lui redonne sa place de premier plan, et dès juillet c'est lui qui fait exécuter le *Te Deum* et le *Jubilate* pour la paix d'Utrecht à la Cathédrale Saint-Paul, devenant ainsi quasiment un compositeur officiel de la Cour d'Angleterre. La mort de la reine Anne voit arriver sur le trône son cousin, l'Électeur de Hanovre, délaissé par Haendel... mais qui ne lui en tient pas rigueur. Après *Amadigi* en 1715, Haendel œuvre surtout à conforter sa place. Il compose en juillet 1717 pour une navigation nocturne du roi Georges I^{er} sur la Tamise sa fameuse *Water Music*, puis se met au service du duc de Chandos et produit de nombreuses œuvres religieuses, ses premiers *concerti grossi* londoniens, surtout le masque *Acis and Galatea* et son oratorio *Esther*, tout ceci en anglais.

C'est en 1719 qu'Haendel prend un virage majeur de sa carrière en créant la Royal Academy of Music, maison d'opéra italien financée par souscription, dont il devient le directeur musical, et qui va durant une décennie faire les beaux jours lyriques de Londres. Attirant à Londres les meilleurs chanteurs (italiens) du continent, notamment le castrat Senesino, Haendel ouvre sa première saison en 1720, année de son *Radamisto*, puis vient *Floridante*, mais aussi le succès remporté par plusieurs opéras de Bononcini, devenu rival *de facto*. Réagissant avec *Ottone* puis *Flavio* en 1722, Haendel reprend la main, grâce notamment à l'arrivée de la diva Francesca Cuzzoni, mais celle du compositeur Ariosti le met à nouveau en péril... Sa réaction est à la hauteur de l'enjeu avec trois chefs-d'œuvre : *Giulio Cesare* et *Tamerlano* en 1724, puis *Rodelinda* en 1725. *Scipione* puis *Alessandro* les suivent en 1726, puis en 1727 *Admeto* et *Riccardo Primo*, enfin en 1728 *Siroe* et *Tolomeo*. Malgré l'indéniable qualité des œuvres, les rivalités entre divas et compositeurs deviennent si ingérables que la Royal Academy of Music disparaît en 1728. Le caractère particulièrement difficile d'Haendel n'y est sans doute pas étranger : aussi autoritaire que rigoureux, aussi obstiné qu'âpre et cinglant, il obtient des exécutions de haut niveau, mais se fâche beaucoup avec ses interprètes, eux-mêmes très capricieux et susceptibles ! Les auditeurs reconnaissent à Haendel un génie musical qui ôte tout ennui à ses œuvres, contrairement à beaucoup de celles de ses concurrents...

Haendel qui vient d'être fait citoyen anglais, est chargé de la musique pour le couronnement du nouveau roi, Georges II, en 1727 : la splendeur de cette cérémonie retentit encore jusqu'à nos jours dans les fameux *Coronation Anthems*, antiennes du couronnement d'une somptueuse écriture chorale, alliant monumentalité et majesté comme jamais auparavant. *Zadok the Priest* est en effet toujours joué depuis lors pour les sacres de la couronne britannique.

Dès 1730, après un voyage sur le continent pour engager de nouveaux chanteurs, Haendel inaugure sa seconde Academy, et l'opéra repart de plus belle, inauguré par *Lotario*, puis viennent *Partenope*, enfin *Porro* qui est le premier succès, en 1732 *Ezio*, et *Sosarme* qui fait salle comble. Mais un genre « nouveau » fait son apparition : Haendel reprend son oratorio *Esther*, qui est un grand succès, puis sa pastorale *Acis, Galatea e Polifemo* ; ces œuvres de jeunesse lui redonnent du souffle et ouvrent une voie vers sa « seconde carrière ». Suivent dans cette veine *Deborah* puis *Athalia*, tandis que *Orlando* (un véritable *opera seria* italien, mais peuplé de scènes magiques) est le chef-d'œuvre de 1733. Hélas les nuages s'amoncellent : l'Opéra de la Noblesse voit le jour en véritable rival de Haendel, avec Nicolo Porpora à sa tête, obligeant Haendel à de véritables contorsions, et c'est ainsi que se crée la troisième version de son Academy, bientôt installée à Covent Garden. Après le succès mitigé de *Arianna in Creta* puis de *Il Parnasso in Festa*, vient celui d'*Ariodante* en 1734, suivi de *Alcina* en 1735 qui est un triomphe. En 1737 *Arminio* et *Giustino* contiennent des pages magnifiques, et en 1738 *Faramondo* est brillantissime, *Seerse* un chef-d'œuvre. Mais la situation est si tendue dans la concurrence autour de l'opéra italien que Haendel joue de plus en plus sa carte oratorio : l'ode *Alexander's Feast*, en 1736, chantée en anglais par des chanteurs anglais, remporte un incroyable succès ! Suivent le chef-d'œuvre *Saül*, puis *Israël en Egypte*, qui éclipsent le dernier opéra italien de Haendel : *Deidamia*, qui marque la fin de l'Academy en 1741, et celui de l'opéra italien à Londres, le concurrent Opéra de la Noblesse ayant lui aussi disparu...

L'oratorio haendélien convient parfaitement au public britannique. Sur des sujets bibliques, et chanté en anglais, il sait alterner de magnifiques symphonies, des chœurs admirables et des arias et duos dans lesquels Haendel sait faire miroiter son talent. S'appuyant sur des valeurs morales fortes, sur sa vaillance musicale et un sentiment patriotique affirmé, il sait faire vibrer la fibre britannique, fidèle à la dynastie Hanovre contre les Stuarts, mais au-delà promouvant un style « national » perdu depuis Purcell... Il trouve le chemin

des cœurs anglais (succès qui ne s'est pas démenti depuis trois siècles) tout en étant interprété dans un théâtre, sans nécessité de décors ni de machinerie, et sans avoir à recourir aux divas ni aux castrats, coûteux et facétieux. Deux décennies d'œuvres mythiques, pour lesquelles Haendel est clairement sans rival, constituent un corpus d'exception : dès 1742 *Le Messie* impose un équilibre idéal entre action, grande fresque chorale, piété et emphase. De grandes œuvres dramatiques comme *Samson* (1743), *Belshazzar* (1745), *Judas Maccabeus* (1747) emportent le public dans une veine quasi lyrique, suivis par *Joshua* (1748), le colossal *Solomon* (1749), le très dramatique *Théodora* (1750), enfin *Jephta*, ultime chef-d'œuvre de 1752. Dans une veine antiquisante, *Semele* (1743), *Hercules* (1744), ou plus arcadienne comme *l'Allegro, il penseroso ed il moderato* (ode pastorale, 1740), Haendel impose un discours qui appelle facilement la mise en scène, sans en être l'objet à l'époque.

La dernière partie de la vie d'Haendel, après la fin des aventures de l'opéra italien, se cristallise sur les valeurs musicales fortes de ses oratorios qui connurent la faveur du public, mais également sur une reconnaissance officielle grandissante. La commande par le roi de la *Music for Royal Fireworks*, célébrant en 1749 la paix d'Aix-la-Chapelle, est un succès public et politique retentissant. Travailleur acharné, toujours à la direction musicale de ses œuvres tout en ne cessant de composer, Haendel est l'objet de plusieurs attaques cérébrales qui attirent sur lui la compassion du public, puis perd la vue en 1753, ce qui l'empêche de composer. Les reprises de ses œuvres rassemblent un nombre considérable de public, et sa dernière apparition lors d'un concert du *Messie* début avril 1759 lui laisse sentir l'affection du public. Décédé le Samedi Saint 14 avril 1759, à soixante-quatorze ans et à l'issue de cinquante-six années de carrière, c'est une foule de trois-mille personnes qui l'accompagne pour ses funérailles à l'Abbaye de Westminster, où sa tombe est celle d'un Anglais dont s'honore la nation.

Véritable nature d'ours, doté d'un appétit gargantuesque et d'un caractère impétueux, Haendel a un exceptionnel talent pour produire rapidement, et quasi d'un seul jet, une musique qui cherche tour à tour l'effet ou la séduction, et atteint magnifiquement ces deux buts. Loin des recherches théoriques de Bach, ses compositions sont à consommer et admirer de suite, et le peu de pièces de clavecin ou de musique de chambre qu'il publie cherchent la variété et le divertissement, mais n'aspirent pas à une perfection. Ses concertos, à l'inverse de ceux de Corelli (le modèle de l'époque), ne sont pas à l'origine conçus comme des œuvres autonomes, mais créés pragmatiquement pour les

ouvertures et les entractes de ses opéras, comme les six concerti grossi de l'opus 3 (1734) et les douze de l'opus 6 (1739), et ces seize *Concerti pour orgue*, permettant au compositeur de briller en solo... Les deux publications de *Suites pour le clavecin* (1720 puis 1733), les *Sonates en trio* et celles pour flûte, sont emplies de pépites destinées à réjouir l'amateur.

L'apparente simplicité de certaines de ces œuvres recèle en vérité les véritables « sucs » haendéliens : la richesse de l'harmonie et l'intense poésie se mêlent à un lyrisme chaleureux et souvent à la finesse d'une trame polyphonique, dans une écriture rythmée dont le sens du drame est inné. Haendel aime dépeindre en musique, et il illustre merveilleusement les affects baroques en les sublimant.

Les œuvres de Haendel, principalement ses oratorios *Le Messie* et *Israël en Égypte*, ne cessent d'être jouées durant trois siècles, et sont au cœur de la pratique chorale britannique. La redécouverte de sa quarantaine d'opéras italiens au XX^e siècle donne un portrait plus complet de cet ogre musical, qui toucha à tous les styles, faisant une éblouissante synthèse des beautés sensuelles de l'Italie, des structures contrapuntiques héritées de sa formation allemande, du style français dont les ouvertures « lullistes » ornent tous ses oratorios, enfin de l'acquis britannique transmis par le style de Purcell. Un véritable européen qui réussit à créer un style national anglais, et dont le langage nous paraît universel.

Laurent Brunner

GAÉTAN JARRY
Direction et orgue

Biographie page 10

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

C'est en 2022 que le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts, offrant ainsi avec l'Orchestre déjà constitué, une réelle identité musicale à l'Opéra Royal du Château de Versailles. La saison dernière, on a pu retrouver le Chœur à Versailles et Vienne dans *Alceste* de Lully conduit par Stéphane Fuget ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal et au Festival de la Grange au Lac d'Évian. Le Chœur a également participé aux productions scéniques maison comme *Roméo et Juliette* de Zingarelli dirigé par Stefan Plewniak ou bien *L'Enlèvement au sérail* de Mozart dirigé par Gaétan Jarry, mais aussi à des programmes comme *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin aussi bien à la Chapelle Royale qu'en tournée en Espagne ou dans les festivals d'été.

Cette saison, le Chœur se produit avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans des productions mises en scène : *Didon et Énée* de

Purcell, *Carmen* de Bizet et *La Fille du régiment* de Donizetti. On retrouve le Chœur de l'Opéra Royal lors de concerts variés, parmi lesquelles le concert du Gala de l'ADOR, *Le Messie* de Haendel, le récital de Sonya Yoncheva, le *Requiem* de Fauré, la *Messe à quatre chœurs* de Charpentier avec le Consort Musica Vera ou encore le *Requiem pour Louis 1^{er} d'Espagne, Roi de 150 jours !* de José de Torres avec l'ensemble Los Elementos. Cette saison, le Chœur fait ses débuts à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe.

Le Chœur de l'Opéra Royal a déjà réalisé de nombreux enregistrements : *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, *The Crown, Dis-moi Vénus...*, le récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost... et bien d'autres à venir.

Sopranos
Léa Bellili
Élodie Bou
Clémence Carry
Emmanuelle Jakubek
Kyungna Ko
Clémentine Poul
Fanny Valentin

Mezzo-sopranos/altos
Damien Ferrante
Leopold Gilloots Laforge
Arnaud Gluck
Marion Harache
Mathilde Legrand
Anais Raimbault

Ténors
Edmond Hurtrait
Martin Jeudy
Thomas Mussard
Pascal Richardin
Cyril Tassin
Attila Varga-Tóth*

Basses
Lucas Bacro
Vlad Crosman
Samuel Guibal*
Lucien Moissonnier-Benert
Jordann Moreau
Egon Zanne

*Membres de l'Académie
de l'Opéra Royal



ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur cette scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob et dernièrement le jeune virtuose du violon baroque, Théotime Langlois de Swarte. L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale.

En cette saison 2024/2025, l'Orchestre de l'Opéra Royal est très présent à Versailles avec plus de vingt productions pour plus de quarante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Il participe notamment à la création et à la reprise de productions mises en scène de l'Opéra Royal : *Didon et Énée* de Purcell, *Polifemo* de Porpora, *Carmen* de Bizet, *La Fille du régiment* de Donizetti ou encore *La Senna festeggiante* de Vivaldi (CD disponible dans la collection discographique Château de Versailles Spectacles).

L'Orchestre se produit cette saison lors de la soirée du Gala de l'ADOR, des *Requiem* de Fauré et de Mozart, de *Sosarme* et du *Messie* de Haendel, du Concert du Nouvel an qui célèbre le bicentenaire de Johann Strauss. On retrouve également les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Royal dans *Les Prodiges du Romantisme*, les concertos pour piano de Mozart et de Jadin, les concertos pour violon(s) de Bach ou encore dans *Les Quatre Saisons* de Vivaldi. L'Orchestre accompagne également en récitals des artistes de talent tels que Sonya Yoncheva, Marina Viotti, Paul-Antoine Bénos-Djian, Marie Lys ou bien Samuel Mariño, Théo Imart et Rafał Tomkiewicz dans le fameux concours de virtuosité, *Les Trois Contre-Ténors*.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, également très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il a notamment été programmé à la salle Gaveau, au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, et à Hanoï comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, à l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à la Rochelle, aux Teatros del Canal de Madrid, à Castellón, au prestigieux Festival de Peralada et de la Grange au Lac d'Évian... En avril 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam (où il retourne cette saison) en résonance avec l'exposition conjointe entre le Château de Versailles et le Musée du Palais de la Cité Interdite à Pékin. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en juillet 2023, établissant un partenariat Opéra Royal du Château de Versailles / Ho Guom Opera Hanoï. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï à la rentrée

2024, tournée qui comprend également la représentation du ballet *Marie-Antoinette* de Malandain à Bangkok. Cette saison, l'orchestre fait d'ailleurs ses débuts à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarquables, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'Opéra Magazine), les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de Classica), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de Classica), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown, La Senna festeggiante* de Vivaldi dirigée par Diego Fasolis, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique).

Violons I

Lucien Pagnon
Nikita Budnetskiy
Monika Boroni
Jennifer Schiller

Violons II

Giovanna Thiébaud
Morgane Dupuy
Clotilde Sors
Juliusz Aleksander Żurawski

Altos

Wojtek Witek
Sophie Dutoit
Jean Sautereau

Violoncelles

Arthur Cambreling
Natalia Timofeeva
Suzanne Wolff

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Hautbois

Sidonie Millot
Cécile Chartrain

Bassons

Robin Billet
Arnaud Condé
(et contrebasson)

Trompettes

Serge Tizac
Gilles Rapin

Timbales

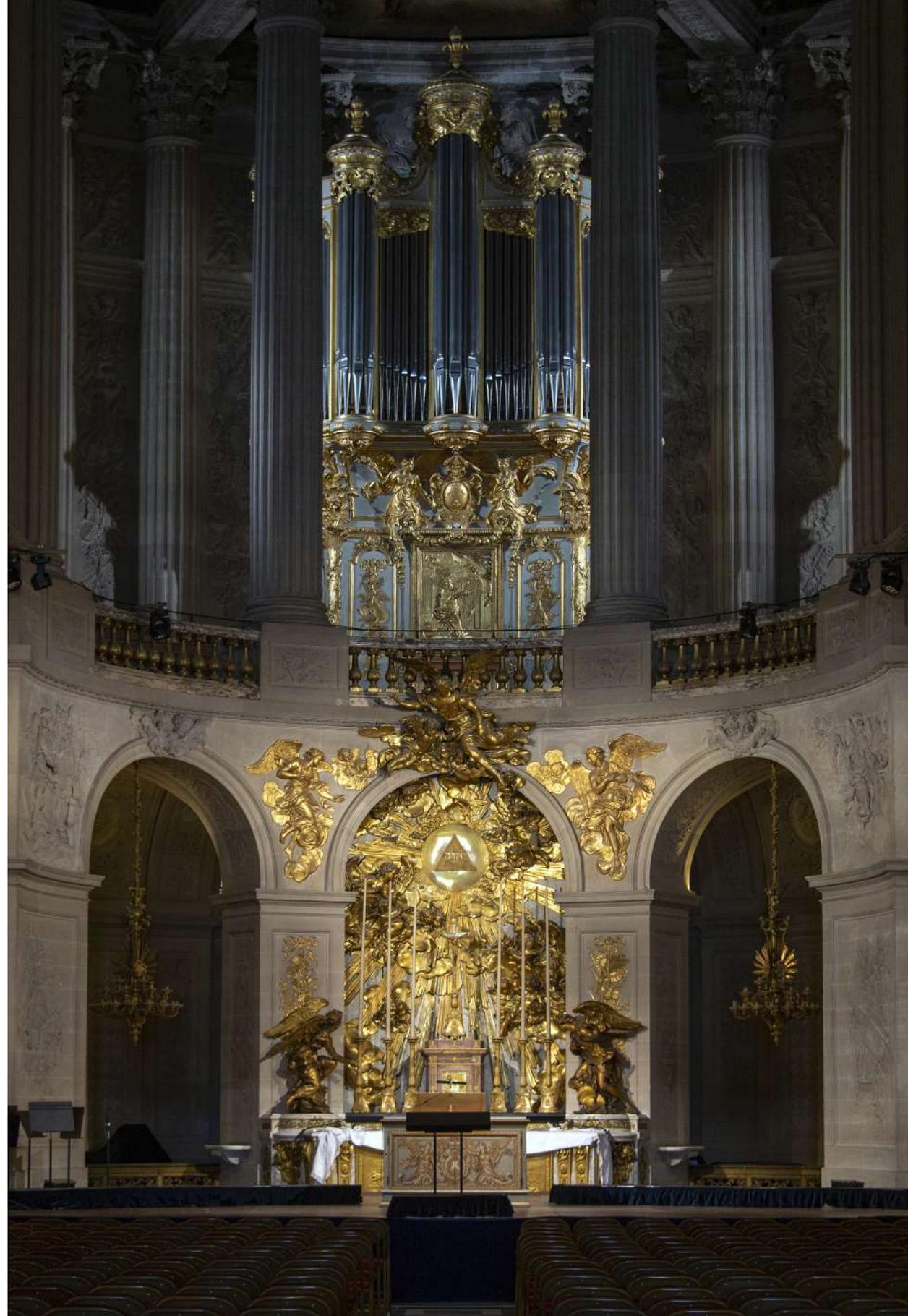
Dominique Lacomblez

Clavecin et orgue

Simon Kalinowski*

*Membre de l'Académie
de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage de
Aline Foriel-Destevez
MÉCÈNE PRINCIPALE



SONYA YONCHEVA CHANTE NOËL

Chant traditionnel

Joy to the world

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Le Messie, HWV 56 : Partie III, scène 1

« I Know That My Redeemer Liveth »

Partie I, scène 12 « For unto us a child is born »

Charles Gounod (1818-1893)

Messe solennelle de Sainte Cécile : « Repentir »

(O Divine Redeemer)

Arcangelo Corelli (1653-1713)

Concerto pour la nuit de Noël, op. 6 n°8

Giacomo Puccini (1858-1924)

Sogno d'or

Pietro Mascagni (1863-1945)

Cavalleria Rusticana : « Intermezzo »

et « Ave Maria »

ENTRACTE

Andrew Lloyd Webber (né en 1948)

Requiem : « Pie Jesu » pour soprano

et enfant soprano

Irving Berlin (1888-1989)

White Christmas

Johann Pachelbel (1653-1706)

Canon

Adolphe Adam (1803-1856)

Cantique de Noël

Arru, Arrurrú (chant de nativité du Honduras)

pour soprano, chœur et orchestre

Joseph Mohr (1792-1848)

Stille Nacht, heilige Nacht

Sonya Yoncheva Soprano

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut

patronage de **Aline Foriel-Destezet**

MÉCÈNE PRINCIPALE

Stefan Plewniak Direction

lun.

23 DÉC. 2024 – 20H

Chapelle Royale

Première partie : 40 mn

Entracte

Deuxième partie : 40 mn

La soprano bulgare Sonya Yoncheva est devenue en une décennie la Reine des scènes mondiales les plus réputées. Voix de velours et aiguë d'airain, articulation sans faille et souffle impérial, sa présence scénique fait d'elle une incarnation majeure des héroïnes du répertoire, où elle est aussi brillante dans le baroque que dans le classique et le romantique.

Après le succès du récital de la saison dernière et son incarnation splendide de Didon en octobre, voici à nouveau un programme conçu pour le temps de Noël à la Chapelle Royale du Château de Versailles. De grandes envolées lyriques s'entremêlent avec splendeur à la beauté de la nativité, de Haendel à Puccini en passant par Gounod, Corelli et les plus émouvants chants de Noël. Sonya Yoncheva sera accompagnée par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles dirigés par son chef Stefan Plewniak.

Les Productions de l'Opéra Royal

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée
Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique
de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

Vietnam Airlines, partenaire principal des tournées en Asie de l'Orchestre de l'Opéra Royal.





SONYA YONCHEVA SOPRANO



La soprano superstar Sonya Yoncheva est considérée comme l'une des interprètes les plus acclamées et les plus passionnantes de sa génération. Lauréate de l'Opus Klassik 2021 en tant que chanteuse de l'année, elle s'est imposée sur les plus grandes scènes du monde, notamment au Metropolitan Opera, au Royal Opera House, au Teatro alla Scala, à l'Opéra de Paris ainsi qu'aux Opéras d'État de Bavière, de Berlin et de Vienne. Ses interprétations inoubliables de rôles emblématiques ont été saluées par la critique et le public.

Le vaste répertoire de Sonya Yoncheva comprend des bijoux du répertoire baroque, ainsi que des œuvres de Bellini, Cherubini, Giordano, Puccini, Tchaïkovski et Verdi. Célébrée pour la beauté de sa voix et son exceptionnelle présence dramatique, Sonya est aussi à l'aise en concert qu'en récital. Elle s'est produite, acclamée par la critique, dans des villes comme Athènes, Barcelone, Berlin, Bruxelles, Budapest, Buenos Aires, Dresde, Hambourg, Madrid, Mexico, Milan, Monte-Carlo, Montevideo, Moscou, Munich, New York, Paris, Santiago du Chili, São Paulo, Salzbourg, Tokyo, et Vienne.

Sonya ouvre sa saison 2024/2025 avec des récitals au Teatro Cultura Artística de São Paulo, pour ses débuts brésiliens, avec son programme primé de musique ancienne et baroque *Rebirth* au Staatsoper Unter den Linden et un récital à l'Opéra d'État de Vienne. Sonya Yoncheva interprète Didon dans une nouvelle mise en scène de *Didon et Énée* à l'Opéra Royal de Versailles et en concert à Toulouse et Oviedo

et Madrid, suivi de son nouveau programme de concert *Marie-Antoinette* à la Philharmonie de Paris et à Toulouse. Sonya revient également au Gran Teatre del Liceu, à Barcelone incarnant Cio-Cio-San dans une nouvelle production de *Madama Butterfly*. En décembre, elle s'associe à nouveau au Chœur et à l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles pour un concert de Noël à la Chapelle Royale du Château de Versailles.

L'année 2025 commence pour Sonya avec les concerts du Nouvel An avec l'Orchestre de la Suisse Romande à Genève et Lausanne, suivis de concerts à la Salle Gaveau de Paris et à la Mozartwoche de Salzbourg, où on peut l'entendre dans les arias de Cléopâtre de *Giulio Cesare in Egitto* de Haendel avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Au Staatsoper de Vienne, Sonya est à l'affiche de trois productions consécutives cette saison : dans une nouvelle mise en scène de *Iolanta*, dans le rôle-titre de *Tosca* et dans le rôle de Maddalena dans *Andrea Chénier*. À Paris, elle participe également au Gala des Ambassadeurs Rolex au Palais Garnier. Elle retourne également au Metropolitan Opera pour faire des débuts passionnants dans le rôle de Lisa dans *La Dame de pique*. Sonya termine la saison par des concerts au Konzerthaus Wien, à l'Elbphilharmonie Hamburg, à la Tonhalle Zürich et par un double programme au Festival d'opéra de Munich, où elle joue Didon dans *Didon et Énée* et fait sa première apparition en tant que Frau dans *Erwartung* de Schönberg.

STEFAN PLEWNIAK

DIRECTION



Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et violoniste polonais. Il est chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, en France, et ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie, en Pologne. Il est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia. En 2016, il a fondé l'orchestre symphonique FeelHarmony. Stefan Plewniak est également le fondateur du label exclusif Évoe Records qui a reçu l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et stations de radio internationaux.

En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis la réputation de « maître de la chimie émotionnelle », d'« ouragan sur scène ». En 2024, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste avec l'orchestre à la Fenice de Venise et ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste au Konzerthaus de Vienne.

Il a également été invité en tant que chef d'orchestre et soliste à l'orchestre symphonique de Navarre.

Il dirige également la Philharmonie nationale de Varsovie et la Philharmonie de Stettin et a enregistré l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le label Warner, avec Jakub Józef Orliński, Elsa Dreisig, Fatma Said et l'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniak a également dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans sa grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie en avril dernier.

Cette saison, outre *Didon et Énée*, Stefan Plewniak dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal dans *Polifemo*, le récital de Noël de Sonya Yoncheva, le programme autour du bicentenaire de Strauss et celui des Trois Contre-Ténors. Il interprétera également les *Quatre Saisons* en juillet prochain.

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

Sopranos
Clémence Carry
Cécile Granger
Clémentine Poul
Fanny Valentin

Mezzo-sopranos
Emmanuelle Jakubek
Ariane Le Fournis
Sonia-Sheridan Jacquelin
Hortense Venot

Ténors
Edouard Hazebrouck
Edmond Hurtrait
Léo Guillou Keredan
Attila Varga-Tóth*

Basses
Lucas Bacro
Pierre de Bucy
Jérémy Delvert
Leo McKenna

*Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Violons I
Reynier Guerrero
Laura Alexander
Nikita Budnetskiy
Marianne Devos
Jin-Hi Paik
Laurène Patard-Moreau

Violoncelles
Natalia Timofeeva
Josquin Buvat
Simon Lefebvre

Bassons
Robin Billet
Victor Dutot

Contrebasses
Nathanaël Malnoury
Edouard Tapceanu

Cors
Edouard Guittet
Alexandre Fauroux

Violons II
Raphaël Aubry
Helena Chudzik
Julia Didier
Morgane Dupuy
Sarah Harrigan
Petr Ruzicka

Flûtes
Simon Kalinowski
Naïé Dutrieux

Trompettes
Johann Nardeau
Christophe Eliot

Hautbois
Valérie Liebguth
Coralie Menuge

Timbales
Dominique Lacomblez

Altos
Alexandra Brown
Sophie Dutoit
Jean Sautereau
Wojtek Witek

Clarinettes
Théo Couillez
Marguerite Neves

Clavecin et orgue
Simon Kalinowski

Harpe
Alexandra Luiceanu

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage de
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Partez à la découverte de l'Asie avec Vietnam Airlines au départ de Paris

LE MONDE EST EN TRAIN DE CHANGER. ET VOUS ?

Réserver votre séjour sur vietnamairlines.com

 **Vietnam Airlines** 
AU-DELÀ DES VOYAGES



REJOIGNEZ L'ADOR
Les Amis de l'Opéra Royal

La Caravane du Caire à l'Opéra Royal, juin 2023



VOTRE ADHÉSION SOUTIENT L'OPÉRA ROYAL ET BÉNÉFICIE D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

Les adhésions des Amis de l'Opéra Royal sont intégralement investies dans la réalisation de projets artistiques qui font entendre à nouveau les grands chefs-d'œuvre du baroque à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale.

Depuis sa création en 2015, l'ADOR a contribué à la production d'une quarantaine de spectacles qui ont permis le développement de jeunes musiciens maintenant de renommée nationale et internationale.

Les membres de l'ADOR ont accès à de nombreux avantages. Choisissez votre niveau d'adhésion et bénéficiez d'un accès privilégié à une saison extraordinaire d'opéras, de concerts et de ballets.

- Invitation aux spectacles de la saison*
- Invitation à des visites privées et à des événements exclusifs*
- Des offres promotionnelles sur certains spectacles et événements
- Flexibilité de réservation : gestion personnalisée de votre billetterie avec un interlocuteur dédié, priorité de réservation, échange de billet sans frais...
- La carte Château de Versailles Spectacles OR:
 - › Tarif réduit sur tous les spectacles de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles
 - › Entrée gratuite au Château de Versailles et aux expositions temporaires
 - › Entrée libre aux Grandes Eaux Musicales & Jardins Musicaux
 - › Accès au Foyer ADOR

*Selon niveau d'adhésion

Au travers d'un programme d'événements exclusifs de visites et de spectacles qui leur est réservé, les Amis partagent des moments d'exception et contribuent au maintien d'une saison musicale d'excellence au Château de Versailles.

L'ADOR est une association éligible au mécénat. Votre adhésion à l'ADOR bénéficie de la réduction d'impôts, hors 50€ de cotisation par personne : 66% sur l'IR, 60% sur l'IS et 75% sur l'IFI.

ADOR
Président : Stéphane Chenderoff
Président délégué : Me Wilfried Meynet

+33 (0)1 30 83 70 92
amisoperaroyal@gmail.com

CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.

HBR
Investment GROUP

MÉCÈNE PRINCIPAL



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr – +33(0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2024-2025



Vietnam Airlines, partenaire principal des tournées en Asie de l'Orchestre de l'Opéra Royal.



REJOIGNEZ LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES

DEVENIR MÉCÈNE DE L'OPÉRA ROYAL ET PROFITER D'AVANTAGES FISCAUX

Les Entreprises mécènes contribuent à la transmission d'un héritage musical inestimable et à la valorisation de deux joyaux du Château de Versailles : l'Opéra Royal et la Chapelle Royale.

Quelle que soit la taille ou le secteur de votre entreprise, à partir de 4000€ de don, vous bénéficiez de contreparties de grande qualité et vous intégrez un cercle d'entrepreneurs attachés au patrimoine, engagés à faire de l'Opéra Royal l'une des scènes musicales les plus prestigieuses d'Europe.

VOS AVANTAGES

Des contreparties exclusives pour valoriser votre engagement et offrir à votre entreprise une distinction inégalée.

- Un contingent de places Premium pour offrir des soirées mémorables au Château de Versailles à vos clients, partenaires et collaborateurs.
- Une gestion sur mesure de vos billets et un accès prioritaire aux représentations les plus convoitées.
- Une visibilité exceptionnelle auprès d'un public captif et prisé – les entreprises mécènes sont associées aux projets culturels d'envergure de l'Opéra Royal et sont mentionnées sur l'ensemble de nos supports de communication.
- Des événements exclusifs dédiés aux chefs d'entreprise favorisant les opportunités d'affaires dans un cadre unique.
- Un tarif préférentiel pour vos soirées d'entreprise à l'Opéra Royal incluant spectacle et cocktail dans les plus beaux salons du Château de Versailles : la Loge du Roi privatisée, le Foyer Royal, les Salles des Croisades, le Vestibule Bas de l'Opéra...
- Vos avantages fiscaux : Château de Versailles Spectacles est éligible au mécénat d'entreprise. Qu'il soit financier, en nature ou de compétences, votre mécénat en faveur de l'Opéra Royal permet à votre entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôts de 60% du montant de votre don dans la limite de 20 000 € ou 0,5% du chiffre d'affaires annuel. Si le plafond est atteint, l'excédent est reportable sur les 5 exercices suivants.

Maxime Ohayon
Directeur du Mécénat et du Développement

+ 33 (0)1 30 83 76 35
mohayon@chateauversailles-spectacles.fr

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Christophe Leribault Président

Laurent Brunner Directeur

Administration générale Graziella Vallée, Administratrice générale

Sylvie Giroux, Adjointe

Production Opéra Royal Sylvie Hamard, Directrice

Saison musicale Silje Baudry, Léon Colman de Nève, Aurore Le Pillouer, Valentine Marchais

Orchestre et chœur de l'Opéra Royal Jean-Christophe Cassagnes, Délégué artistique. Annabelle Colom, Marvin Passereau,

Amanda Ponisamy, Emma Williams

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Responsable

Sophie Foucault Lacoste, Ana Maria Sanchez

Production Grands événements Catherine Clément, Directrice

Mélanie Dion, Chloé Le Roquais, Aurélia Lopez

Technique Marc Blanc, Directeur

Administration Mélodie Roussel, Responsable. Stéphanie Buhant, Jeanne Brunet, Charlotte Benisty-Bouca, Nourou Cisse, Ambre Gouzougouen

Régie Alexandre Dewasch, Lisa Fedon, Thierry Giraud, Eric Krins, Margot Pierson

Santé et Sécurité Mariline Emmanuel, Jean-Christian Usandivaras

Secrétariat général Amélie Le Gonidec, Secrétaire générale

Mécénat et partenariats Maxime Ohayon, Directeur

Janina Starnawski de Saxce, Coordinatrice. Marine Frey, Clotilde Placet, Léa Rapaport

Marketing et Communication Nicolas Hustache, Directeur

Communication Emmanuelle Gonet, Responsable. Mathilde Bardot, Clémence Henry

Réseaux sociaux et E-influence Virginie Marty, Responsable. Yuhao Pan, Camille Sarraud

Marketing Charlotte Thevenet, Responsable. Léa Auclair, Yvelise Briquez, Laurène Faugeras, Camille Hamon, Nathalie Vaissette

Graphisme Roxana Boscaino, Responsable. Laure Frélaud, Eurydice Racapé, Romain Sarrat

Billetterie Sophie Chambroy, Directrice

Mélissa Atifamé, Sophie Hardin, Florence Lavogiez, Clotilde Placet

Accueil du public Axel Bourdin, Directeur

Julie Marcynowski, Adjointe. Noémie Bignon, Claudina Cervera Calero, Hortense Colombier, Mélinée Ghaziguan, Rajaa Hakimi,

Mathilde Ramambazafy Ralainony, Pauline Régnier, Thibaud Thenadey

Cocktails, bars et restauration Damien Thomann, Responsable. Thomas Baudry

Comptabilité Alain Ekmektchian, Directeur

Charlène Robin, Adjointe. Aurélie Broussais, Valérie Mithouard

Ressources humaines Sylvie Caudal, Directrice

Paie Claire Bonnet, Responsable. Armelle Henry, Adjointe. Jeanne Assouhoun, Christelle Chenevot, Kasumi Chevallier

Administration Alexandrine de Francqueville

Services généraux Florian Lefebvre, Responsable. Gabriel Gaillard, Pascal Le Mée

L'équipe technique et l'équipe d'accueil du public

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

  @operaroyal.chateauversailles

 @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 89
CS 10509
78008 Versailles Cedex

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Romain Sarrat

Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 16 00 exemplaires \ Date de publication : 7 déc. 2024

Crédits photographiques :

1^{re} de couverture, 2^e de couverture, p. 8, p. 28, p. 29 © Yuhao Pan • p. 12, p. 13, p. 37 © Didier Saulnier • p. 17 © François Berthier • p. 19 © France Dubois • p. 25 © Steve J. Shermann • p. 35, p. 40 © Pascal Le Mée • p. 39, p. 41 © Edouard Brane

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : Pierre-Antoine.LAMAZEROLLES@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

AVEC LA CARTE
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES
**PROFITEZ D'AVANTAGES
EXCLUSIFS**

Tarif réduit sur les spectacles et événements.

• Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux.

• Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles, aux expositions et au domaine de Trianon.

• Offres avantageuses & invitations exclusives sur certains événements.

• Contact dédié à la billetterie.



**DU 1^{er} SEPTEMBRE 2024
AU 31 AOÛT 2025**

Carte disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.
01 30 83 78 89 – www.operaroyal-versailles.fr

L'HEBDOMADAIRE DES ARTS ET DES ENCHÈRES

3,50€



繪心之部

昇

LA GAZETTE DROUOT